

JEUDI 5 SEPTEMBRE 1963

Cœurs Vaillants

N° 36

0,70 F — SUISSE 0,70 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE

RENDEZ-VOUS EN ANDALOUSIE...

(Voir page 39.)

LUC ARDENT

te répond

Le 8 septembre on fête le bienheureux Alain de la Roche. Quelle a été sa vie?

Alain HUROT, Reims (Marne).

Il naquit en Bretagne, vers 1428, et prit l'habit dominicain à Dinan (diocèse de Saint-Malo). Il étudia à Paris et y enseigna en 1461-1462. Envoyé à Lille, il passa à la Congrégation de Hollande et résida à Lille, Douai, Gand, Rostock (en Mecklembourg, sur la Baltique); il mourut à Zwolle (Overijssel) âgé d'environ quarante-sept ans. C'était un religieux fort pieux, d'imagination exaltée, de langage parfois excentrique. Il circula beaucoup pour propager une prière au Christ et à sa mère, à la fois vocale et contemplative, le rosaire. Il fonda des confréries du Rosaire. La première à Douai en 1470. D'après Alain, Saint-Dominique lui-même aurait institué le rosaire. Le dominicain Échard, vers 1720, jugeait fort bien que les visions ou paraboles d'Alain pouvaient être très efficaces pour convertir les pécheurs, mais qu'elles n'avaient aucune valeur historique. On donne traditionnellement à Alain le titre de Bienheureux, mais il n'a pas été ratifié officiellement par l'Église. Ses œuvres ont été éditées avec des remaniements très fâcheux, par le dominicain Coppenstein, en 1619, à Fribourg.

Peux-tu me donner quelques règles de jeux de billes?

François FLACHAT, Limoges.

La tique : nombre de joueurs illimité. Se joue avec une ligne de départ. On n'emploie que des calots. Le premier joueur lance son calot. Le deuxième essaie de tiquer le calot du premier. S'il réussit, le premier donne une bille au deuxième (si, au premier coup, les suivants ne font rien, on recommencera à partir du premier). Autrement, le troisième

joueur essaie de tiquer le calot du premier, ainsi de suite.

Le trou : on creuse un trou environ à 10 pas de la ligne de départ. Chaque joueur doit lancer dans le trou un nombre de billes déterminé. Le joueur qui a sa bille la plus proche du trou, la joue avec celles des autres. Quand il rate le trou, celui qui a la plus proche lui succède.

Depuis quelle époque cultive-t-on le blé?

Frédéric EVRARD, Biarritz.

Tous les peuples de l'Antiquité ont cultivé le blé. 3 000 ans avant Jésus-Christ, les Égyptiens faisaient la moisson en coupant le blé avec des fauilles de terre cuite, dentelées de silex.

Jusqu'à ces jours, il n'y a pas eu de très grands changements dans la façon de moissonner. La fauille puis la faux maniées à bras d'hommes furent les seuls outils universellement employés. C'est vers le milieu du XIX^e siècle que l'on vit apparaître les premières moissonneuses mécaniques qui ne cessèrent depuis lors de se perfectionner.

Il est certain cependant que nos ancêtres, les Gaulois, étaient très en avance sur leurs contemporains dans le domaine de l'agriculture. C'étaient des techniciens de premier ordre : ils avaient inventé l'ancêtre de la charrue. Ils se servaient de la herse pour briser les mottes et enfin ils utilisaient parfois une véritable machine à moissonner dont Pline l'Ancien (Romain) nous fait la description :

« Dans les vastes domaines de la Gaule, une grande caisse dont le bord est armé de dents et que portent deux roues est conduite dans le champ de blé par un bœuf qui la pousse devant lui ; les épis arrachés par les dents tombent dans la caisse. »

On peut donc dire que les Gaulois sont les premiers inventeurs de la machine à moissonner.

J'aimerais avoir quelques indications pour prévoir le temps.

Jean-Marie JACQUEMIN, Dijon (Jura).

État du ciel : S'il y a des nuages au lever du soleil, que ces nuages se dissipent : beau temps.

— Petits nuages ronds et pom-

meis, avec vent du Nord : deux ou trois jours de beau temps.

— Vent du Sud, chaleur lourde, nuages entassés, blancs au sommet, sombres à la base : signe prochain d'orage et de pluie.

— Brouillard dans les creux qui se dissipent sans s'élèver : beau temps.

— Brouillard qui s'élève : mauvais temps.

— Pluie une heure ou deux heures avant le lever du soleil : pluie toute la journée.

— Atmosphère devenant très claire, horizons très nets : la pluie n'est pas loin.

— Ciel brumeux et léger : beau temps.

— La nuit : étoiles laiteuses, non brillantes : mauvais temps. Brillantes : beau temps.

— Lune : voilée, auréolée : pluie certaine.

— Nette et claire : beau temps.

— Rosée : abondante le matin : beau temps.

Peux-tu me dire comment on fabrique le nylon ?

Christophe MEUNIER, Caen (Calvados).

Le nylon est un produit synthétique, c'est-à-dire que pour sa fabrication on part de produits simples : charbon, air et eau, et la réalisation du nylon s'obtient par le truchement d'un produit intermédiaire, la benzine, dérivée du coaltear. Pour obtenir la variété textile de nylon, il faut d'abord tirer la benzine du coaltear, l'azote et l'oxygène de l'air, et l'hydrogène de l'eau. On combine ensuite ces ingrédients au cours d'autres procédés chimiques, et il en résulte les minces lamelles de nylon. Ces lamelles ou rubans — dures, épaisses, à consistance d'ivoire — sont fractionnées et fondues sous pression en une masse lourde et gluante. Cette masse visqueuse est ensuite forcée par une filière. On obtient ainsi des filaments ténus, qui durcissent à l'air froid. Puis les filaments sont réunis en filé qu'on met en bobines ; des appareils étirent ce filé à plusieurs fois sa longueur originale. La fibre de nylon est maintenant devenue un filé parfaitement textile, qui subira les mêmes traitements que les autres fils : encollage, torsion et ensimage. On l'enroulera enfin sur des bobines coniques.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

COEURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C. C. P. Paris 1223-59.
Tél. : LITtré 49-95

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE PUBLICATION, DURÉE demandée, au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
Cours Vaillants Ames Vaillantes	17,50 F	20,50 F
1 an.....	34 F	40 F

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705.
ABONNEMENTS
1 an : 34 FS. — 6 mois : 17,50 FS.

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929



MISE EN PAGE G. PREUX

SOMMAIRE

P. 3 : Le compte à rebours. Une page à lire chaque semaine, car elle t'apprendra petit à petit une grande nouvelle.

P. 4 : Notre reportage : Les animaux en liberté.

P. 6 : Nos jeux de vacances.

P. 10 : Le début d'une nouvelle humoristique : La triste histoire de John Athanase Browning.

P. 12 : Notre récit complet en images : L'amiral Byrd, le conquérant du pôle Sud.

P. 16 : Notre fiche uniforme : Costumes de Yougoslavie.

P. 17 et suivantes : Nos rubriques d'actualités.

P. 25 : Notre fiche nature : Dragons des mers.

P. 34 : Notre grand roman photo : Du sang-froid, Lestaque.

P. 38 : Un second reportage sur l'Andalousie.

Et, bien sûr, tu trouveras la suite des aventures de tes héros préférés.



Dans le Finistère, 600 garçons de 10 communes différentes se sont rencontrés au rallye AZ. Voici sur notre photo quelques copains lecteurs de « Cœurs Vaillants » présentant leur « chef-d'œuvre ».

LE COMPTE à rebours EST COMMENCE

DANS une vision d'enfer, la fusée s'arrache de sa base de départ. Si nous avons mis cette photo, c'est pour t'annoncer, nous aussi, un prochain lancement.

Bien sûr, la rédaction de « Cœurs Vaillants » n'a pas l'intention de lancer une fusée. Les rédacteurs de notre journal n'ont pas l'intention d'aller se promener dans le cosmos. Ils ont bien trop les pieds sur terre pour cela.

A chacun son métier. Les cosmonautes naviguent et les journalistes écrivent. Cependant, je peux, dès aujourd'hui, vous prédire que ce lancement sera sensationnel et qu'il fera du bruit dans le monde de la presse pour les jeunes !

Une sorte de bombe.

Votre journal va faire peau neuve. Il va s'adapter, se moderniser.

D'améliorations en améliorations, il était devenu digne de notre époque. Il n'avait apparemment plus rien à voir avec ce journal qu'a connu votre père.

Mais nous avons pensé que nous pouvions faire mieux encore.

Ce que sera ce journal ? C'est encore un secret. Un secret que nous vous dévoilerons de semaine en semaine.

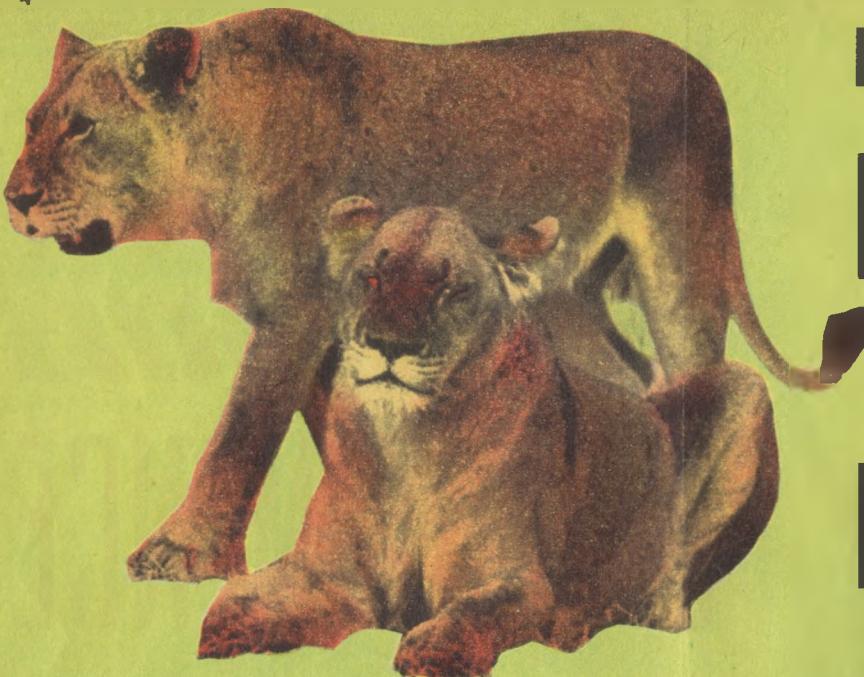
Voilà, regardez bien cette fusée.

ELLE EST SUR LE POINT DE PARTIR LE COMPTE A REBOURS EST COMMENCE

Nous en sommes à cinq. Comptez bien. Cela veut dire que, dans cinq semaines, vous aurez un journal tout neuf. Il faut y penser et en parler autour de vous,

DÈS AUJOURD'HUI !

EN AFRIQUE, LES ANIMAUX ONT DES RÉSERVES



Devant vous, un panneau : « Attention, passage de bêtes sauvages. » Vous vous doutez bien ne pas être sur la route nationale qui conduit sur la Côte d'Azur ou dans les vallées de l'Auvergne. Vous n'êtes également pas dans les allées d'un zoo, pas plus que dans les coulisses d'un cirque.

Vous êtes sur une de ces routes africaines qui traversent les réserves naturelles d'animaux sauvages. Et, effectivement, vous serez bien malchanceux si, sur une cinquantaine de kilomètres parcourus en voiture, vous ne voyez pas traverser soit un lion, soit une biche ou tout autre animal.

PARCS ET RÉSERVES

L'homme est l'être le plus intelligent de la terre. Grâce à son savoir, il a pu inventer des armes qui lui ont permis de se protéger des animaux. Avec cette solution qui paraît naturelle, on en arriverait à détruire les bêtes avec plus de rapidité qu'il ne leur en faut pour se reproduire.

En quelques décades, certaines races d'animaux disparaîtraient complètement de la surface du globe. On en vint donc à délimiter des lieux où les animaux pourraient vivre en toute tranquillité, du moins en ce qui concerne leurs rapports avec les hommes.

C'est en Afrique que l'on rencontre le plus de parcs et de réserves. Les parcs sont ouverts aux touristes et parfois aux chasseurs. Les réserves sont interdites d'accès à tout être humain.

Que ce soit au Congo, au Kenya, au Tanganyika en Afrique du Sud, vous pouvez être sûr de rencontrer l'animal que vous avez toujours désiré photographier. Ces réserves permettent aussi aux naturalistes d'étudier la vie et les mœurs de toutes les races d'animaux sauvages.

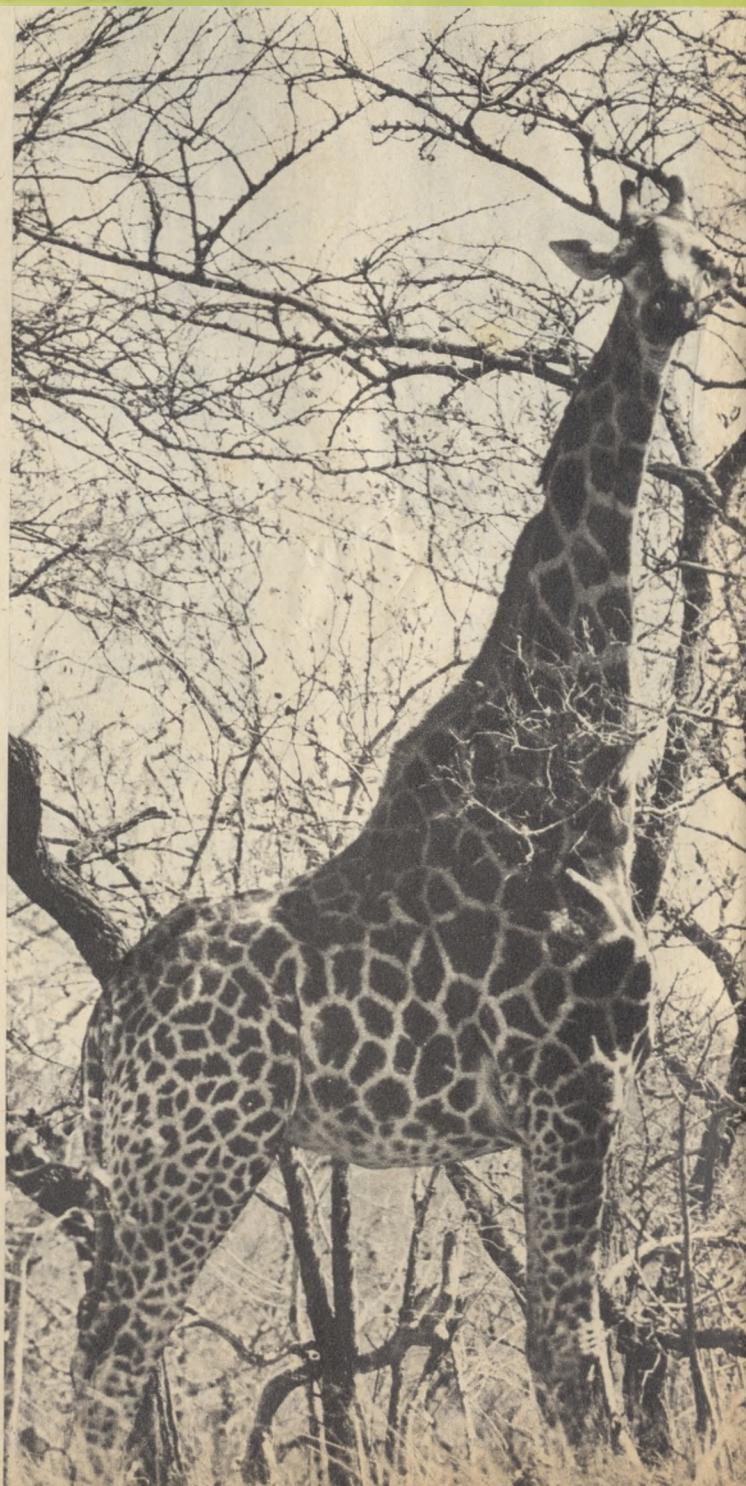
LE LION EST-IL TOUJOURS ROI ?

L'homme a fait du lion le roi des animaux. Mais saura-t-on un jour si son choix correspond à celui des bêtes ? Lorsque l'on regarde vivre les animaux d'une réserve, on est frappé par la majestueuse supériorité de l'éléphant.

Il ne semble se soucier que fort peu de l'état de guerre permanent qu'entretiennent entre eux les animaux. L'éléphant passe son temps à somnoler debout et à paître. Lorsqu'il prend son bain, il le fait sans se presser avec un espèce de cérémonial traditionnel.

Les éléphants craignent surtout les chasseurs, et ils savent que ces derniers ne sont intéressés que par leurs défenses. Aussi, lorsqu'ils sentent un danger, les plus vieux (qui ont les plus grandes défenses) se mettent au milieu du troupeau où ils sont protégés par les jeunes.

C'est une tactique...





LA LOI DE LA BROUSSE

Pour toutes les bêtes sauvages, le sens de la vie peut se résumer en une simple phrase. Il s'agit de se débrouiller pour trouver sa nourriture en évitant de devenir celle des autres. Le repas des fauves donne l'impression de quelque chose de pittoresques et de désarmant.

Lorsqu'un couple de lions sent venir l'appétit, il se met à la recherche d'un troupeau de zèbres (ou autre). Une des bêtes servira de victime. Les lions la dévorent sur place en prenant tout leur temps. A quelques mètres d'eux, les chacals attendent et parfois essaient de dérober une portion de viande aux lions. Quand ceux-ci auront terminé leur repas, ils viendront prendre leur place. Alors les hyènes attendront qu'ils aient fini pour venir dévorer les « bas-morceaux ». Là-haut dans le ciel, les vautours tournent, ils ne se contenteront que des restes.

Durant tout ce repas, les zèbres broutent à quelques mètres.

Ils savent qu'ils n'ont plus rien à craindre avant la fin de la digestion des lions.

LA RAISON DU PLUS FORT...

Ainsi vivent les animaux. Leur vie n'est en fait qu'une succession de drames. Mais on a l'impression que chacun d'eux se déroule sans passion ; la mort du plus faible est acceptée comme faisant partie de l'ordre naturel des choses. L'animal ne manifeste de la passion que pour la défense de sa progéniture.

Les bêtes sauvages n'ont, pour ainsi dire, aucune chance de mourir de vieillesse. S'ils y parviennent, ils seront de toute façon dévorés, tels ces troupeaux de vieux buffles autour desquels tournent les hyènes qui attendent que la mort se manifeste.

Tout cela peut paraître bien triste, mais l'homme ne peut intervenir dans la vie du monde des animaux. Si sous le

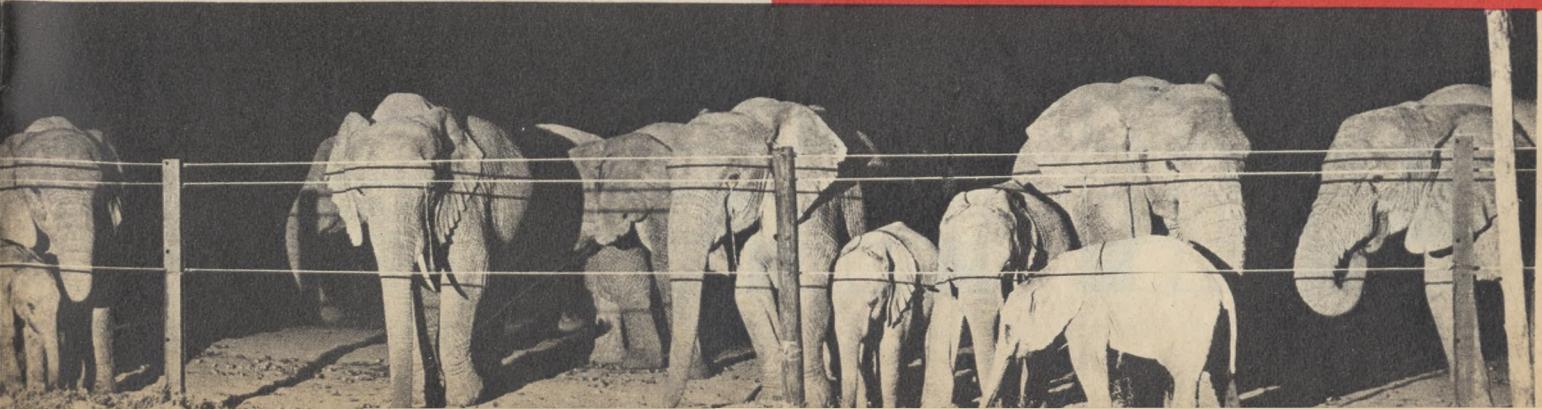
prétexte de sauver la biche on tuait le lion, qui peut dire où serait la meilleure solution ?

L'homme regarde, et si émouvant que puisse être le spectacle, il n'en demeure pas moins grandiose et beau.

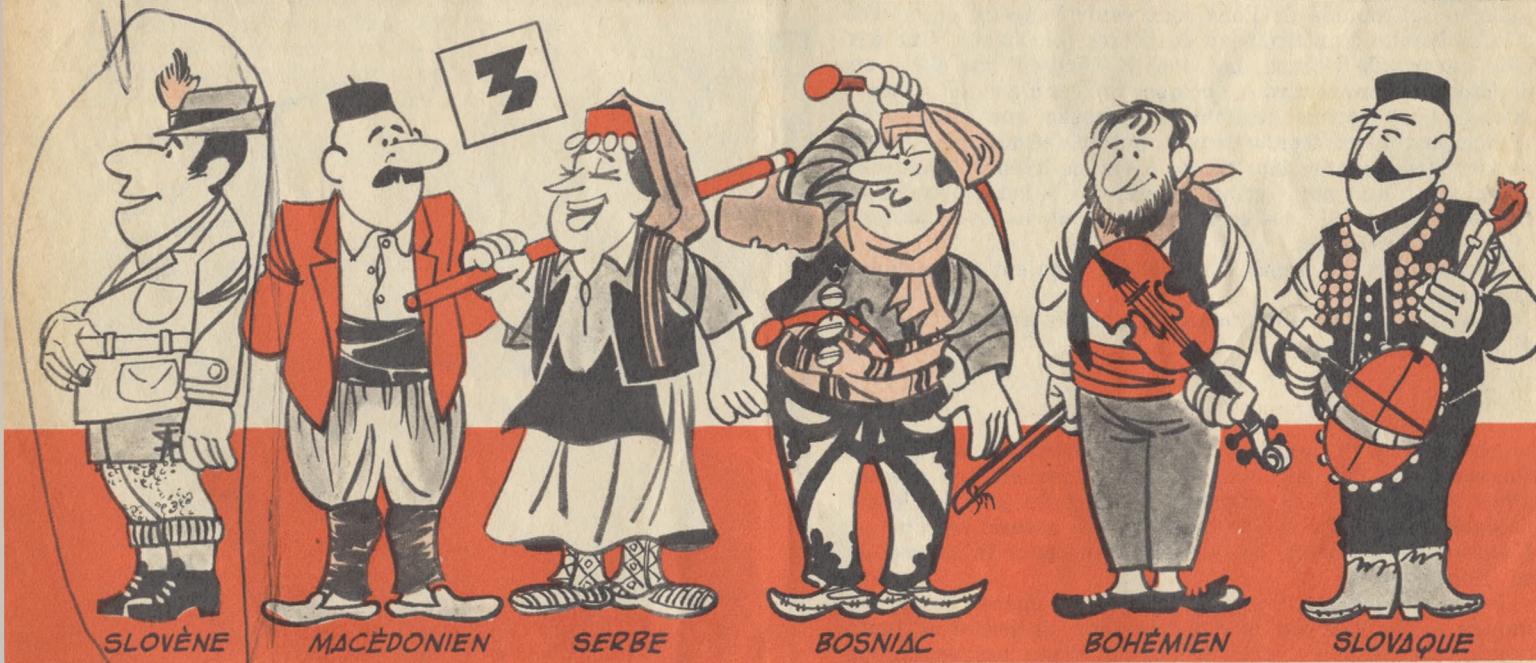
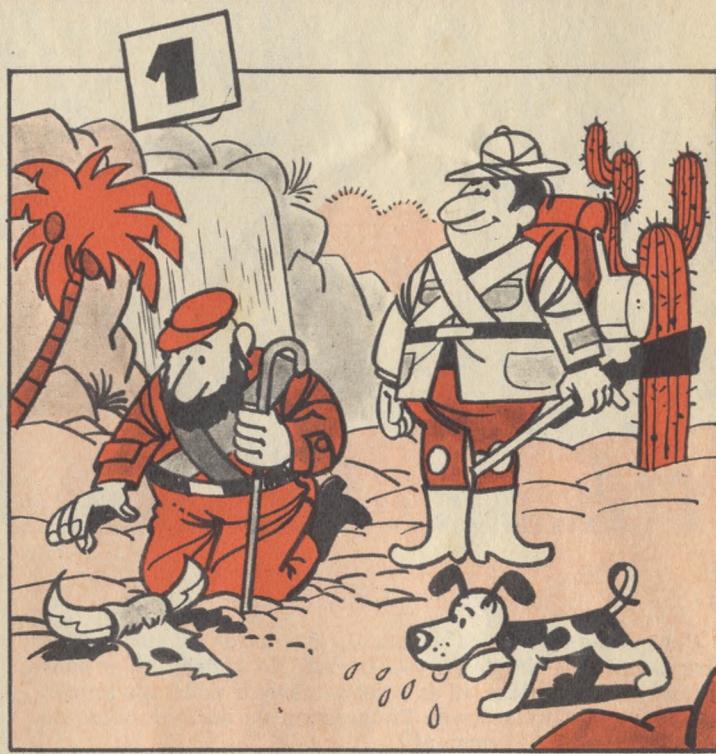
Jean LERFUS.



Documents FRONVAL.



JEUX D



SLOVÈNE

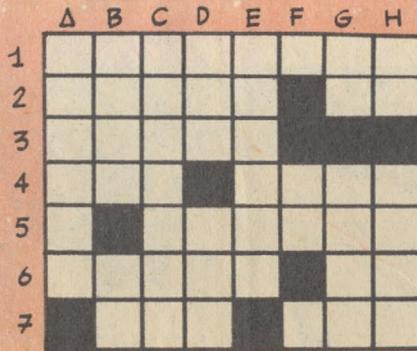
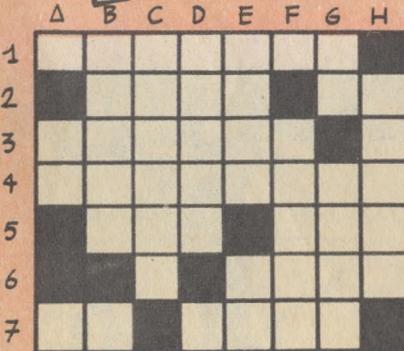
MACÉDONIEN

SERBE

BOSNIAC

BOHÉMIEN

SLOVAQUE



I
Mon premier est une chaîne de montagnes.
Mon deuxième est un marché.
Mon troisième est une plante.
Mon tout est un Espagnol.

III
Mon premier est jolie.
Mon deuxième n'est pas maigre.
Mon troisième est double.
Mon tout est en Yougoslavie.

E VACANCES

2



4



II

Mon premier est un article espagnol.
Mon deuxième est une lettre de l'alphabet.
Mon troisième dure trois cent soixante-cinq jours.
Mon tout est un gros animal.



IV

Mon premier est beau ou mauvais.
Mon deuxième est une ville belge.
Mon troisième est une négation.
Mon quatrième est une consonne.
Mon tout est un pays africain.

MIC DELINX

1. LA CHASSE AU LION

Ces deux chasseurs de fauves ont réussi à traquer un lion. Les voici juste avant la fin de la chasse. Dans ce dessin, dix objets ou animaux commencent par la lettre C. Essaie de les trouver.

2. LES DEUX MATADORS

Ces deux matadors te paraissent identiques. Pourtant, six détails les différencient. Les vois-tu ?

3. DES EXPATRIÉS PARMI EUX

Voici six personnages de six régions différentes. Un d'entre eux n'est pas Yougoslave. Lequel ?

4. CONNAIS-TU LA YOUGOSLAVIE ?

Sur cette carte de la Yougoslavie, cinq erreurs ont été commises. Sais-tu lesquelles ?

5. MOTS CROISÉS

I. — HORIZONTALEMENT : 1. Pays scandinave célèbre par ses « fjords ». — 2. Formes du présent de l'indicatif du verbe être. — 3. Pays méditerranéen. — 4. Pays scandinave avec de nombreux lacs. — 5. Régions des Pays-Bas. Début de Gédéon. — 6. Ville de la Côte d'Azur. — 7. Pronom personnel. Consacré.

VERTICALEMENT : A. Arbre de la famille du sapin. — B. Ancien port de Rome. — C. Première moitié d'un pays d'Afrique dont la seconde moitié est Urundi. — D. Paris en est une. — E. Continent sens dessus dessous. Négation. — F. Véhicule à moteur. — G. Voyelle redoublée. Préfixe qui indique dix fois moins. — H. Pays scandinave avec de nombreuses forêts.

II. — HORIZONTALEMENT : 1. Second au championnat d'Europe 1962. — 2. Compagnon de Marius ou fruit méditerranéen. Négation. — 3. Ne pas réussir. — 4. Lettres de « Manie ». Partie d'un château fort. — 5. Répandu. — 6. Peu fréquents. Note de musique. — 7. Grande étendue d'eau. Qui n'est pas haut.

VERTICALEMENT : A. Nous le faisons tous les soirs. — B. Avant le saut. Adjectif possessif à l'envers. — C. Paille sur laquelle se couchent les chevaux. — D. Compagne d'Adam. Trois fois. — E. Adverbe. — F. Pronom indéfini. — G. Article indéfini. Escarpé (à l'envers). — H. Du verbe rire. Il y en a beaucoup dans les villes.

SOLUTIONS DES JEUX

CHARADES : 1. Andes - halles - houx = Andalous. — 2. El - carabine - casseroles - canne.

CHARADES : 1. Andes - halles - houx = Andalous. — 2. El - carabine - casseroles - canne.

LA CHASSE AU LION

Il s'agit du Bohémien et du Slovaque.

UN EXPATRIÉ PARMI EUX

Un expatrié s'appelle Karloveci.

Un expatrié s'appelle Karloveci.

CONNAIS-TU LA YOUGOSLAVIE ?

Les six différences sont : le pantalon, l'épée, pompon de la jambe droite, le journal, la cape, une feuille du journal.

LES DEUX MATADORS

Les six différences sont : le pantalon, l'épée, pompon de la jambe droite, le journal, la cape, une feuille du journal.

Les six différences sont : le pantalon, l'épée, pompon de la jambe droite, le journal, la cape, une feuille du journal.

Les six différences sont : le pantalon, l'épée, pompon de la jambe droite, le journal, la cape, une feuille du journal.

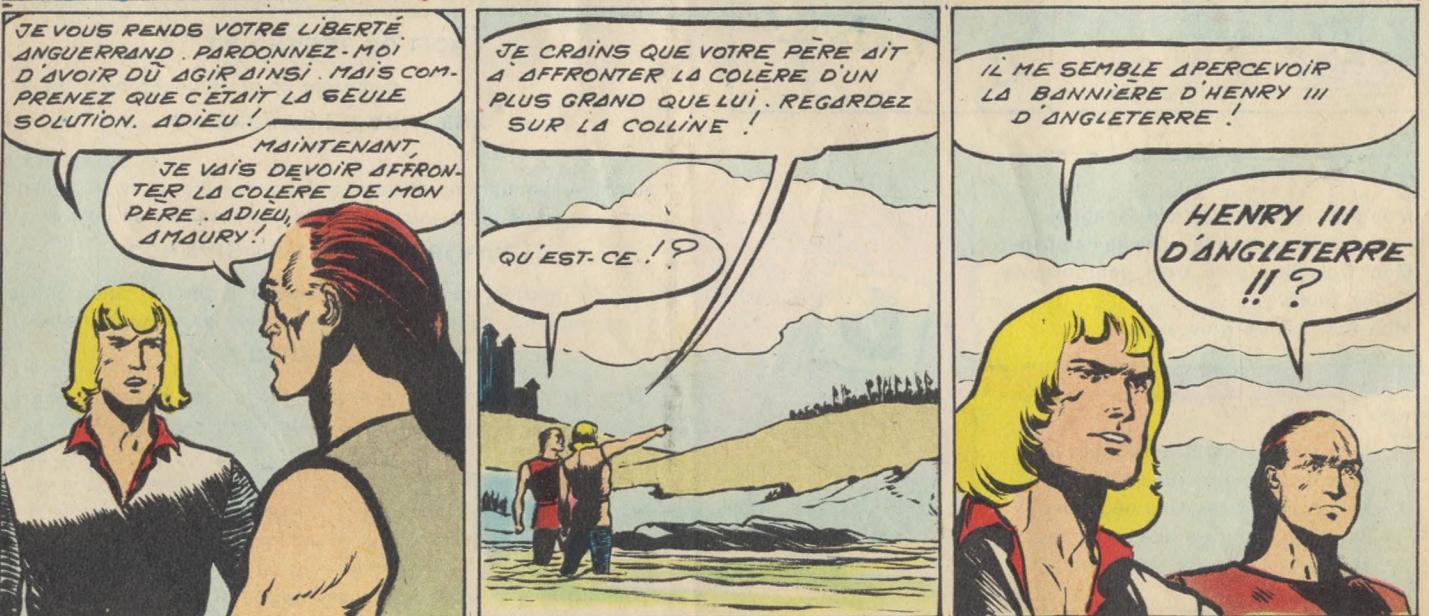
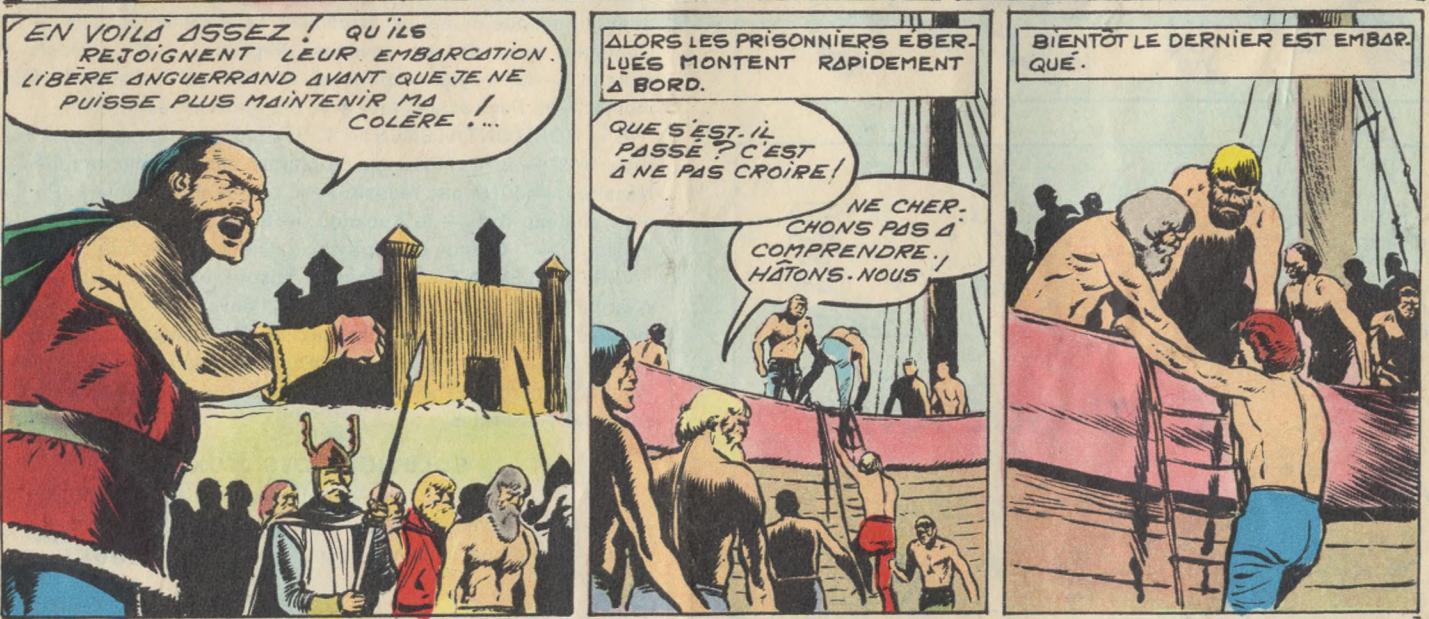
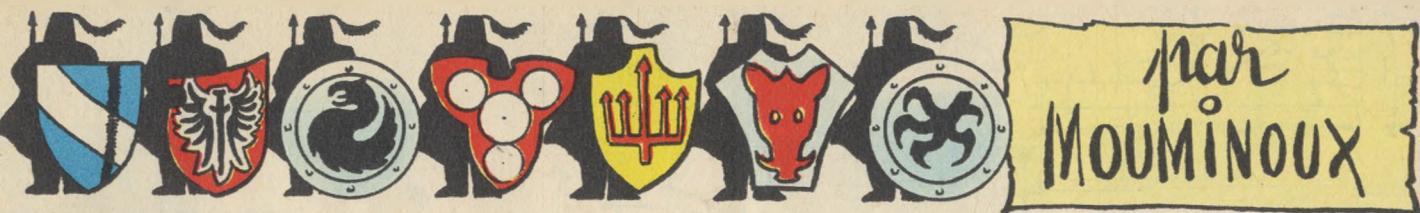
Les six différences sont : le pantalon, l'épée, pompon de la jambe droite, le journal, la cape, une feuille du journal.

Les six différences sont : le pantalon, l'épée, pompon de la jambe droite, le journal, la cape, une feuille du journal.

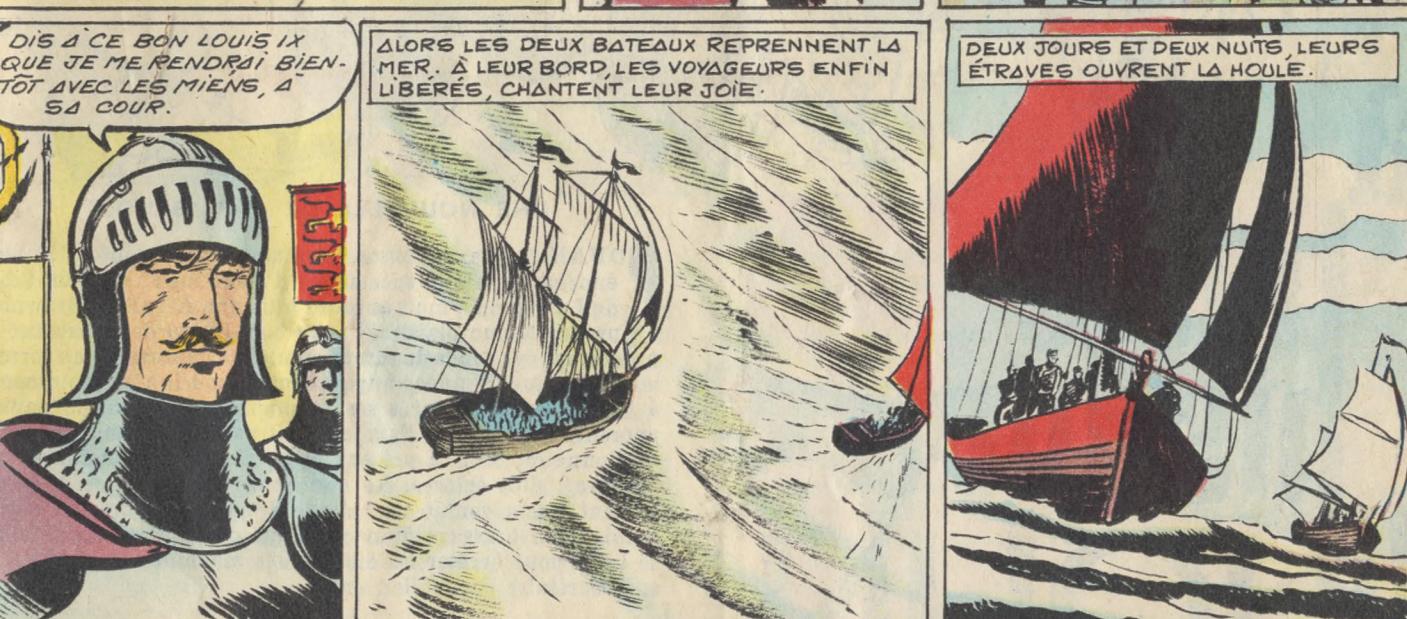
MOTS CROISÉS

RÉSUMÉ. — Blason d'Argent est en train d'échanger Anguerrand contre les prisonniers que détenait Veillar de Froidmont.

Les 7 Boucliers



CV. LSB.31



CV. LSB.32



la

triste histoire de JOHN ATHANASE BROWNING

UNE NOUVELLE DE J.-P. BENOIT

POUAH ! Que ce cigare avait mauvais goût ! Il était énorme, fabriqué spécialement pour lui du plus fin tabac de La Havane, mais aujourd'hui John Athanase Browning n'y prenait aucun plaisir. Il avait bien essayé de se distraire en produisant des ronds de fumée comme il s'amusait à en former une trentaine d'années auparavant quand il avait commencé à fumer le cigare après ses premiers succès qui, de pauvre apprenti cordonnier, l'avaient fait passer au rang de jeune millionnaire. Mais à présent, il ne savait plus comment s'y prendre : sitôt écloses, les couronnes de fumée se désagréguaient ; cela venait sans doute des climatiseurs qui entretenaient un brassage d'air continu dans la pièce... Il allait se lever pour arrêter les diaboliques machines lorsque Peter, son secrétaire particulier, entra.

— Monsieur Browning a-t-il bien déjeuné ?
— Affreusement mal, Peter, je me sens lourd...

Le jeune homme fut parcouru d'un frisson de peur. Son terrible patron allait-il entrer dans une de ses magistrales colères qui l'avaient rendu célèbre dans tous les États-Unis.

— Souhaitez-vous que je renvoie le mauvais cuisinier qui a osé vous servir un tel repas ?

— Surtout pas, le suivant serait encore pire...

John Athanase se trouvait très las. Tout l'ennuyait. Il lui répugnait de faire des confidences à ce brave imbécile de Peter et pourtant, c'est d'un ton bourru qu'il déclara.

— Vois-tu, Peter, je crois que je commence à en avoir assez...

— Et de quoi, monsieur ? Vous êtes le plus comblé des hommes !

— Tu crois...

Peter ne savait plus où se mettre. Il lui fallait trouver un sujet sur lequel le richissime John Athanase Browning s'embalierait, un sujet capable de le mettre au travail, car il devait justement ce jour-là préparer le contrat d'acquisition d'une firme de parapluies tropicaux, affaire particulièrement



rentable si l'on parvenait à acheter les prévisions de ces ignorants de la météo...

— Songez, monsieur, que d'ici un an vous serez l'homme le plus riche d'Amérique, votre géniale idée de transformer les bas morceaux de boucherie en croquettes pour cocktails vous a donné la suprématie du marché de la viande ; vous faites la loi de Chicago au Texas ; il n'y a pas un taxi dans tout le Middle West qui ne vous appartienne ; chaque fois qu'un avion décolle dans le monde, la moitié de ses équipements au moins sortent de vos usines, vous éditez deux livres sur trois, votre chantier de construction navale est le plus grand du monde, vous trouvez que les films produits par vos studios sont complètement stupides, mais c'est justement pour cela que ce sont les plus demandés, vos hôtels sont...

— Arrête, je t'en prie, arrête...

John Athanase Browning envoya son cigare au loin d'un geste rageur. Celui-ci tomba sur la confortable moquette fabriquée par la « Browning Carpet Co »... cette idée accabla le malheureux milliardaire.

— Écoute, Peter, laisse-moi tranquille ; je prends un mois de vacances, j'en ai assez d'être riche, tu te débrouilleras comme tu pourras, mais, moi, je ne veux plus entendre parler de tout cela pendant un bon moment.

John Athanase avait pris un billet de chemin de fer, au hasard. Il était descendu dans une petite station de l'Arizona après avoir acheté dans un grand magasin une tenue de vacancier qui pouvait le faire passer pour un quelconque employé de bureau. A présent, assis sur un banc d'une petite place carrée, il réfléchissait longuement pour savoir s'il allait retenir une chambre à l'hôtel Terminus ou au Terminus Hôtel, lorsqu'un jeune mulâtre s'approcha pour lui proposer la dernière édition du « Full Tribune ». Machinalement, il

tendit les quelques cents et ne déplaça même pas le journal que le garçon lui donna en échange. Il observa plutôt le manège du vendeur : c'était plus distrayant que toutes ces nouvelles dont une bonne partie était pure imagination de journaliste. Le mulâtre avait dans les huit, neuf ans. C'était un bel enfant, sympathique, un gosse comme John Athanase Browning eût aimé en avoir à lui, mais comment prendre le temps de se marier ! Pourtant, comme marchand de journaux, il ne valait pas grand-chose, la grosse pile qu'il avait sous le bras ne diminuait guère... Lorsqu'il eut fini le tour de la place, il repassa devant le millionnaire blasé. Tous deux se sourirent.

— Tu n'as pas beaucoup de succès.

— Non, ce n'est pas comme le jour où Dora Clark avait tenté de se suicider pour la trente-cinquième fois...

Le petit garçon eut une grimace admirative au souvenir des trois éditions qu'il avait épuisées coup sur coup... John Athanase Browning voulut le conseiller.

— Tu es sûr de ne rien avoir de mieux à annoncer que cette démission du ministère au Siam ?

Et le milliardaire feuilletait son journal... Au bas de la quatre-vingt-septième page, il remarqua un entrefilet.

— Tiens, mon vieux, annonce plutôt cela : une soucoupe volante s'est posée la nuit dernière sur la plage privée de Brigitte Bardot... Si, si, elle est très connue.

En cinq minutes, la pile de journaux eut disparu. Jimmy, c'était le nom du garçon, avait vingt dollars de bénéfice, il en dépensa en pâtisserie qu'il voulut à tout prix faire partager à John Athanase Browning, l'artisan de son succès.

Tandis qu'ils étaient sur leur banc à s'empiffrer de tartes à la crème, un brocanteur passa avec un camion plein de vieux meubles qu'il conduisait à un grand feu où l'on brûlait toutes sortes de vieilles choses.

— Tiens, dit John Athanase à Jimmy, il y a là une bonne affaire à réaliser, achète toutes ces vieilleries avec les dollars qui te restent.

(A suivre.)

A chaque extrémité de la Terre, deux énormes taches blanches commencent à être grignotées par l'homme. Des sous-marins américains et russes sont passés sous les glaces du pôle Nord. Relayées chaque année, les missions de plusieurs pays font en permanence l'étude de ces régions. Les deux pôles, eux-mêmes, ont été atteints, après bien des souffrances et bien des difficultés. Peu à peu, l'explorateur étend son emprise sur les empires blancs. Mais, il y a quelques décades, ceux-ci gardaient tous leurs secrets. Ce sont les techniques modernes qui ont permis de s'y attaquer : moyens de protection contre le froid, véhicules terrestres à moteur et surtout... l'avion.

L'amiral Byrd fut le premier homme à survoler le pôle Sud.

Il tient donc une place importante dans l'histoire de l'exploration.

Survoler le pôle paraît maintenant une plaisanterie. Des avions réguliers le font chaque jour. Ce n'était pas vrai hier. Vous vous en apercevrez certainement en lisant cette histoire.

Récit de Louis SAURÈL

dessiné par PASCAL

L'AMIRAL BYRD A LA CONQUÊTE DES POLES



Photo U.S.I.S.

AUX ÉTATS-UNIS, EN 1916, UN GRAND MATCH DE RUGBY A LIEU AVEC LA PARTICIPATION DE LA MARINE DE GUERRE



SOUDAIN

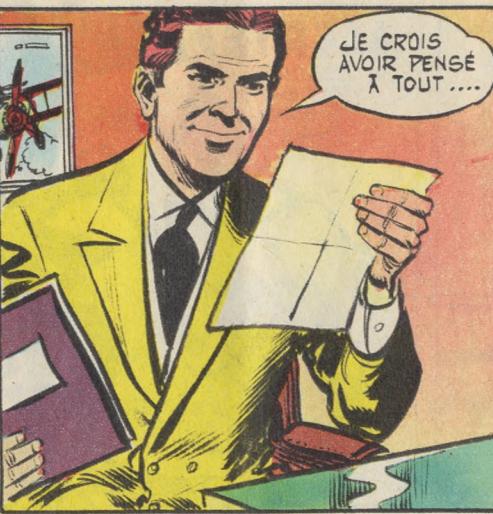
QU'AS-TU
DONC, BYRD ?
CELA NE VA
PAS ?
J'AI UN
PIED CASSÉ !

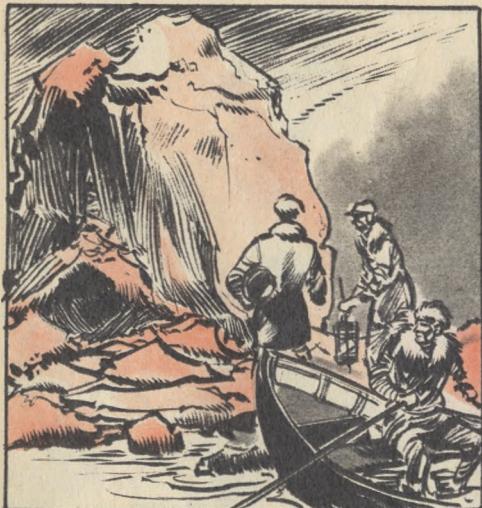


SIX MOIS PLUS TARD, À LA SUITE D'UN NOUVEL ACCIDENT AU MÊME PIED

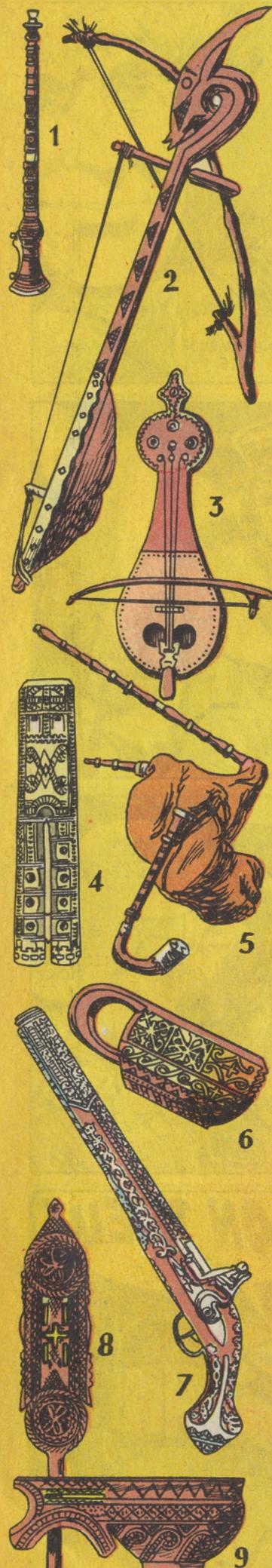


LIEUTENANT
RICHARD BYRD,
J'AI UNE MAUVAISE NOUVELLE POUR VOUS !









Pays relativement récent en tant qu'État, puisque formé en 1918, la Yougoslavie est une mosaïque de pays, longtemps séparés les uns des autres.

Elle comprend en effet des Serbes, des Slovènes, des Croates, des Macédoniens, des Bosniaques et des Monténégrins.

Aussi, ses caractéristiques folkloriques sont très diverses et d'origines aussi bien slaves que latines, grecques, ou turques.

Son art est essentiellement issu du peuple, principalement du paysan et du montagnard. Il s'est surtout développé dans les habits dont beaucoup sont surbrodés et montrent une chatoyante mosaïque de couleurs. A côté des tissus fabriqués artisanalement, le cuir est aussi très employé dans la confection du costume.



Objets et Costumes folkloriques Yougoslaves

COSTUMES MASCULINS

De gauche à droite :

Paysan des environs de Skopska Gragora en Macédoine.

Villageois Slovènes en costume de fête.

Montagnard du Monténégro, en costume de fête.

COSTUMES FÉMININS

Paysanne des environs de Zagreb (Croatie) en manteau de peau brodé.

Paysanne de Jamnica (Croatie) se rendant au marché.



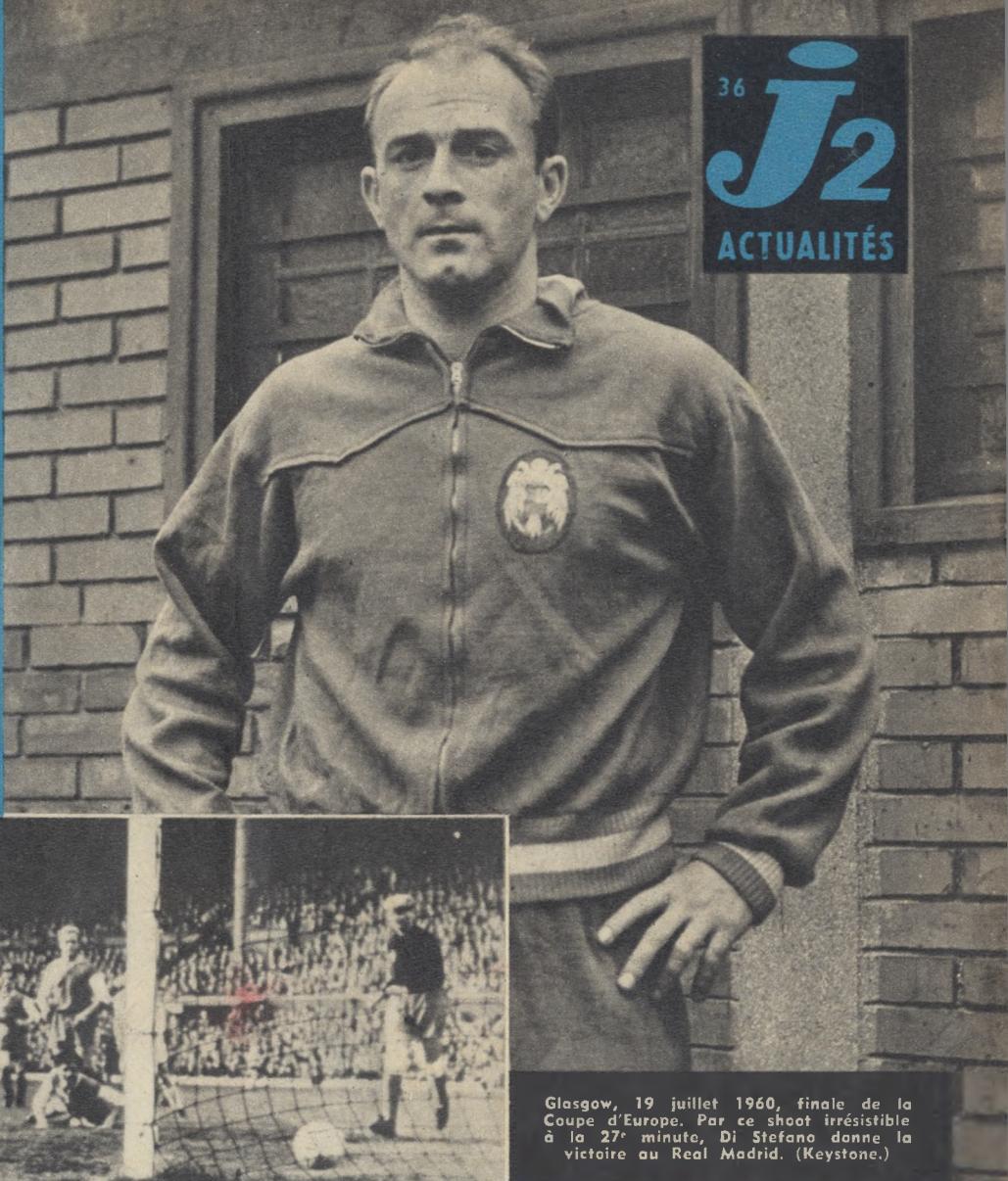
OBJETS

1. « Sopila », ou flûte similaire à la bombarde bretonne.
2. « Gusle » sorte de violon d'origine russe.
3. Lyre à archet.
4. Pipeau double de berger.
5. « Bok » ou « Mesnika », cornemuse d'origine hongroise et roumaine.
- 6 et 9. Tasses de bergers en bois sculpté.
7. Pistolet monténégrin d'origine turque.
8. Quenouille à filer en bois gravé.

"Mister Real Madrid" se souviendra de Caracas...



Bienvenue.



Glasgow, 19 juillet 1960, finale de la Coupe d'Europe. Par ce shoot irrésistible à la 27^e minute, Di Stefano donne la victoire au Real Madrid. (Keystone.)

Il est parfois dangereux d'être célèbre. Alfredo di Stefano, le célèbre avant-centre du Real Madrid, l'un des sportifs les plus populaires et les plus adulés du monde, vient d'en faire la pénible expérience.

Caracas (la capitale du Venezuela), le 24 août. Il est 4 heures du matin. Le Real Madrid, après un match contre l'équipe de São Paulo comptant pour la « petite Coupe du Monde », a élu domicile à l'Hôtel Potomac, au centre de la ville. Dans la chambre 219, au 2^e étage, Di Stefano dort.

Trois hommes armés se présentent à l'hôtel. Ils montrent des cartes de police : « Brigade des Stupéfiants. Où est la chambre de Di Stefano ? » Deux minutes après, leur voiture démarre en trombe, emmenant le célèbre footballeur. Ils étaient de faux policiers. Au lever du jour, la nouvelle fait le tour du monde sur les téléscripteurs : Di Stefano a été kidnappé.

POUR FAIRE PARLER DU F.A.L.N...

Les agresseurs téléphonent plusieurs fois aux journalistes de Caracas.

Ils sont du F. A. L. N. (« Forces Armées de Libération Nationale »), un groupement clandestin d'extrême gauche qui veut renverser le régime actuel du Président Béthancourt. Ce kidnapping a pour seul but de « faire parler d'eux », apprendre au monde entier l'existence de leur mouvement. (Déjà, ils s'étaient manifestés spectaculairement en janvier dernier, volant cinq tableaux de grande valeur à l'Exposition Française de Caracas, puis en février, en s'emparant d'un paquebot vénézuélien, l'*« Anzoatégui »*.)

Après cinquante-trois heures de captivité, Alfredo Di Stefano retrouvait la liberté. Mais il est dommage de constater que les ravisseurs avaient atteint leur but : tous les quotidiens, toutes les radios du monde avaient longuement parlé d'eux...

Dans un but semblable, les « Barbus » de Fidel Castro avaient kidnappé vingt-quatre heures, en février 1958, en plein centre de La Havane, le célèbre coureur automobile Juan Manuel Fangio. Et, en janvier 1961, le capitaine Galvao, chef de l'opposition au gouvernement du Portugal, s'emparait pour quinze jours du grand paquebot *« Santa Maria »*.

FOOTBALLEUR A 7 ANS

D'extraordinaires qualités physiques, une technique et un sens tactique remarquables ont fait de Di Stefano l'un des plus prestigieux footballeurs du monde.

Fils d'un excellent « demi » du « River Plate » de Buenos-Aires (Di Stefano est né en Argentine), il fit ses premiers pas sur les stades à l'âge de sept ans, en janvier 1933. Ses parents venaient de lui offrir l'objet de ses plus chers désirs : un ballon et des chaussures à crampons...

On remarque très vite ses qualités dans l'équipe qu'il a formée avec les copains du quartier. Et, à l'âge de 17 ans, on lui offre son premier contrat au « River Plate ».

Il entre au Real Madrid en 1953 et se fait naturaliser espagnol. Avec lui, le Real a obtenu les plus grands succès : Coupe d'Espagne, Coupe d'Europe, Coupe du Monde...

Cette année, à l'âge de trente-sept ans, Di Stefano a été sélectionné dans l'équipe regroupant les meilleurs footballeurs mondiaux, qui affrontera l'Angleterre, le 27 octobre prochain.



OUVERTURE DE LA CHASSE : alerte, le gibier se raréfie...

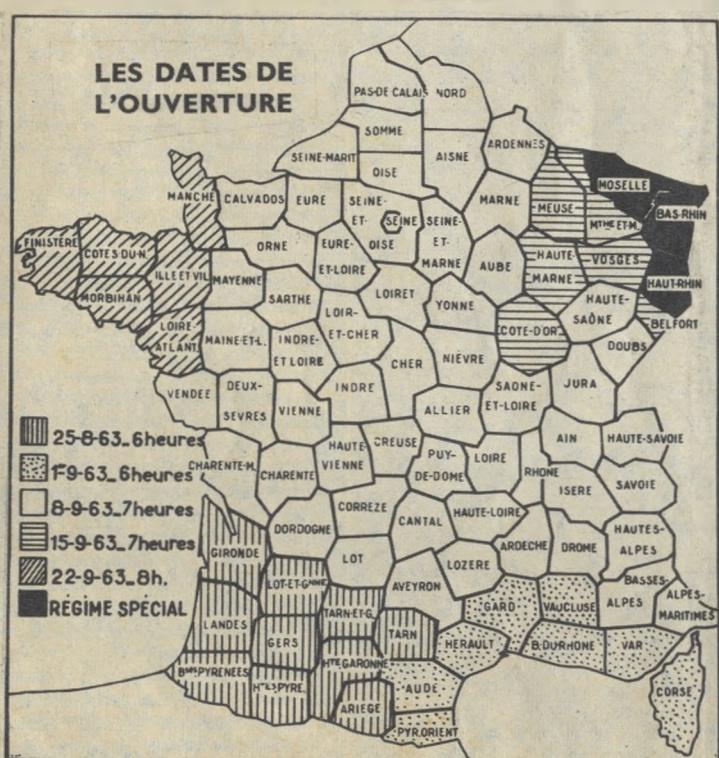
Dimanche prochain, ce sera le jour « J » pour une multitude de chasseurs. En effet, l'ouverture de la chasse est fixée à ce 8 septembre, pour la majeure partie des départements français (à l'exception du Midi, où elle a eu lieu le 25 août, et de la Bretagne et l'Est, où elle n'aura lieu que le 22 septembre).

Mais, s'il y a de plus en plus de chasseurs (en 1962 : 1 801 824), ceux-ci rencontrent de moins en moins de gibier, repoussé par le développement de la vie moderne, le braconnage et certaines battues trop meurtrières. A tel point que les chasseurs eux-mêmes, par l'intermédiaire de leur fédération, ont demandé... que l'on augmente le prix du permis de chasse. L'argent récolté servirait à repeupler les campagnes avec du gibier d'élevage et, pour le protéger, à renforcer les brigades de gardes fédéraux.

Lueur d'optimisme, cependant, dans la région lyonnaise : lièvres et faisans y abondent cette année...



Michel Lambert.



**320 tonnes d'acier
40 mètres de diamètre**



L'« UNISPHERE »



A.F.P.

sera le clou de l'Exposition internationale de New York

Cette gigantesque mappemonde (40 m de diamètre, 250 t d'acier inoxydable sur un socle d'acier de 70 t) vient d'être terminée à New York. Entre Brooklyn et l'aéroport de La Guardia, elle dominera l'Exposition Internationale qui s'ouvrira le 22 avril prochain. On

l'appelle l'« Unisphere » ; elle symbolise l'union entre tous les pays du monde dont les exposants seront rassemblés autour d'elle.

L'exposition Internationale de New York sera en effet placée sous le signe de l'amitié. Sur le thème « La paix par l'entente », elle constituera une gigantesque confrontation des idées, des arts, des produits, des techniques, entre tous les pays... comme, avant elle, en 1956, l'Exposition Universelle de Bruxelles. La France, bien sûr, y participera...

CES BEDOUINS ? LES COSMONAUTES U. S.



L'OPÉRATION a commencé au mois de juin dernier, dans la zone du canal de Panama. Isolés dans une forêt à la végétation luxuriante, seize hommes vêtus de « treillis » marqués à l'écusson de la N.A.S.A. (1) vécurent plusieurs jours comme les plus sauvages peuplades de l'Amazonie. Ils tiraient à la fronde le gibier de leur repas, consommaient des fruits sauvages, attrapaient au piège les mammifères de la jungle... Parmi ces seize hommes, quelques-uns sont parmi les personnalités les plus célèbres du monde. Ils font partie de l'équipe du « Projet Mercury ». Ils ont pour nom : Glenn, Carpenter, Schirra...

Il y a quelques jours, la plupart d'entre eux se retrouvaient pour un autre « Opération survie ». Dans le désert, cette fois. On avait choisi les alentours de la base de Stead. Elle est écrasée de soleil, inhospitalière, en plein désert du Nevada. Les cosmonautes candidats aux prochains vols dans



Dans le désert du Nevada, les voyageurs de l'espace apprennent à réparer des morceaux de cordages pour monter des tentes de fortune.

l'espace revêtirent les habits des bédouins d'Arabie, celle qui s'est révélée la plus efficace pour se protéger des rigueurs du soleil. Et, sur le sable brûlant, ils ont appris à monter des tentes, bâtir un campement de fortune, économiser l'eau, vaincre la soif...

Grâce à ces exercices, les cosmonautes ont les meilleures chances de survivre si, au retour d'un prochain voyage, leur cap-

sule s'égare dans la jungle, dans le désert ou dans ces montagnes arides qu'on trouve de l'Arizona au Pérou... Même s'ils doivent attendre longtemps les caravanes de secours.

(1) « National Aeronautics and Space Administration » (Administration nationale de l'aéronautique et de l'espace). C'est l'organisme qui dirige tous les vols spatiaux des U.S.A.

Reportage N.A.S.A./A.F.P.

Du désert du Nevada à la jungle tropicale, ils apprennent à "survivre" dans les conditions les plus désespérées



John Glenn s'entraîne au maniement de la fronde, arme efficace pour chasser en silence les oiseaux de la jungle.



Repas dans la jungle. Un instructeur tend à Walter Shirra une brochette de porc sauvage. Au premier plan, à gauche, on reconnaît John Glenn et Scott Carpenter.

Un instructeur de la N.A.S.A. montre comment utiliser les fruits sauvages.

Gérard du Peloux était à Copenhague, aux Championnats d'Europe d'aviron:

Les rameurs DUHAMEL et MONNEREAU

voudraient terminer leur carrière par une médaille olympique

ETRE champions du monde et ne pas pouvoir accéder à la Finale des Championnats d'Europe, telle est la mésaventure survenue à René Duhamel et Bernard Monnereau, les rameurs qui, depuis huit ans, représentent les couleurs françaises en « double scull ».

A cause d'une angine...

Le fait est d'autant plus navrant que Duhamel et Monnereau ne se sont pas trouvés en mesure de défendre régulièrement leurs chances. En effet, c'est une angine de Duhamel qui contraint les deux hommes à déclarer forfait après avoir disputé les éliminatoires des Championnats d'Europe à Copenhague. Il est d'ailleurs curieux de constater que déjà en 1961, à Prague, la maladie avait handicapé Duhamel et que l'équipage avait été empêché de figurer honorablement après avoir douze mois auparavant pris la quatrième place des Jeux Olympiques de Rome.

Une médaille olympique, Duhamel et Monnereau désirent fermement se l'approprier et ils vont tout mettre en œuvre pour parvenir à leurs fins dans un an à Tokyo...

Seulement les années paires

« Il y a un élément favorable à la réalisation de notre ambition, souligne Monnereau, les jeux ont lieu une année paire (1964) et le hasard veut que ces années paires soient pour nous synonymes de



Duhamel (au premier plan) et Monnereau.

réussite. Ainsi, en 1958, pour nos débuts dans la compétition européenne, nous terminions deuxièmes ; ainsi en 1960, aux Jeux Olympiques, nous nous classions quatrièmes ; ainsi en 1962, aux Championnats du Monde, nous nous assurions la victoire ! »

Les deux Rouennais — ils sont nés dans la cité normande il y a vingt-huit ans — font équipe depuis maintenant onze ans et ils veulent mettre un terme à leur carrière sportive ; cependant pas avant d'avoir essayé encore une fois d'obtenir une récompense olympique.

Leur entente est absolument parfaite à tous points de vue : il le faut pour que Monnereau n'ait jamais manifesté le moindre mouvement d'humeur devant le sort contraire qui a accablé Duhamel.

Jamais ils n'ont donné de signes de découragement et, chaque fois, ils ont repris l'entraînement.

« Dans le sport, c'est comme dans la vie, estime Monnereau, ceux qui veulent réussir doivent lutter sans se laisser abattre... »

Duhamel et Monnereau ne furent pas seuls malchanceux cette saison : la subite maladie d'un équipier du bateau à huit rameurs empêcha cette embarcation de jouer un rôle important aux Championnats d'Europe, rôle que les représentants des autres nations estimaient lui revenir.

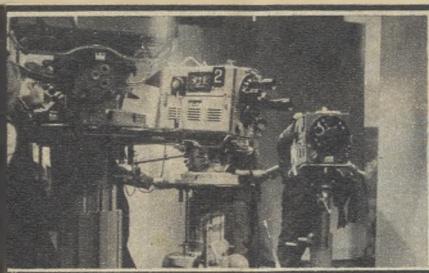
Tous les espoirs sont donc tournés vers les Jeux Olympiques organisés au mois d'octobre 1964 au Japon où les jeunes André Fevret, Roger Chatelain, Philippe Malivoire, Jean-Pierre Drivet doivent logiquement s'assurer, en « quatre sans barreur », une médaille d'or. Ils ont déjà gagné une médaille d'argent l'an dernier, à Lucerne, aux Championnats du Monde et une médaille de bronze cette année, à Copenhague, aux Championnats d'Europe. Ils espèrent bien faire encore moisson de lauriers à Tokyo...

G. P.



Aux championnats d'Europe à Copenhague, où les rameurs français ont joué de malchance, l'honneur fut sauvé par notre « quatre sans barreur » avec Fevret, Chatelain, Malivoire et Drivet : médaille de bronze.

Une semaine de TÉLÉVISION



TOUS LES JOURS :

- 12 h 30 : Paris-Club (sauf dimanche, lundi et jeudi).
13 h et 20 h : Journal Télévisé.
19 h : Informations (sauf le dimanche : 16 h 55).

Dimanche 8 septembre

10 h 30 : Le jour du Seigneur, émission catholique.

Au programme de la partie « Magazine » (sous toutes réserves), un film de Michel Hayaux du Tilly : *Ruth, la Moabite*. En « Lecture Chrétienne », un livre sur les prêtres-ouvriers.

12 h 30 : Discorama.

13 h 15 : Expositions.

Le magazine des arts de l'actualité télévisée.

13 h 30 : Au-delà de l'écran.

14 h : Concert.

Par l'orchestre de Concerts Colonne avec, en soliste, Pierre Barbizer, pianiste. Au programme : — Concerto n° 5 pour piano et orchestre, « L'Empereur », de Beethoven.

15 h : Championnats du Monde de ski nautique, transmis depuis Vichy.

17 h : Sacramento, film.

Un film américain de William Mac Gann, avec le célèbre acteur John Wayne.

L'action de ce film se situe en Californie, vers 1860. Un aventurier, Mick Dawson, s'est établi dans la petite ville de Sacramento. Il y exploite tout le monde et rançonne les fermiers. Tom Craig, le nouveau pharmacien qui vient de Boston, s'installe à Sacramento. Dès son arrivée, Mick le voit d'un mauvais œil, d'autant plus qu'au saloon, Torn a fait la connaissance d'Alice Miller, la fiancée de Mick...

18 h 25 : Les Pierafeu.

19 h 25 : Cette sacrée famille.

Lundi 9 septembre

19 h 15 : Pour les filles : Art et magie de la cuisine.

Aujourd'hui, une recette au nom charmant : Tête de veau retour des îles.

Cette semaine, nous vous recommandons :

LES PETITS CHANTEURS CORÉENS (vendredi à 20 h 30)

Ils sont trente-quatre. Des garçons et des filles de sept à treize ans. Ce sont des orphelins qui ont perdu leurs parents dans la tragédie de la guerre de Corée. On les a choisis pour leurs dons vocaux exceptionnels parmi dix-huit mille compagnons d'infortune qui peuplent les cent quatre-vingts orphelinats de leur pays.

Dirigés par un musicien d'une trentaine d'années qui leur a sacrifié sa carrière, ils se produisent sur les plus grandes scènes, aux quatre coins du monde, comme le font nos « Petits Chanteurs à la Croix de Bois ». Détail sympathique : partout où ils chantent, l'argent récolté est versé intégralement aux enfants malheureux (malades, infirmes, orphelins) du pays.

Les Petits Chanteurs Coréens sont venus en France à la fin de l'année dernière. Ils y ont remporté un véritable triomphe. La Télévision a eu la bonne idée de nous les présenter de nouveau. C'est une émission à ne pas manquer...

Ne manquez pas non plus la Finale d'Intervilles 63 (jeudi à 20 h 30)

20 h 30 : La seconde chienne.

Cette émission humoristique de Dominique Nohain nous montre la télévision vue par un chien. C'est ainsi que nous verrons les tableaux suivants : Chiens colonnes à la une, Chiens dernières minutes, Lectures pour tous, La niche aux étoiles, Le chien du XX^e siècle. Un vaste programme...



Mardi 10 septembre

19 h 15 : Magazine Internationale Agricole.

— Une enquête de François Barnole : production et récolte des huîtres dans le bassin d'Arcachon.

— Au Canada, des savants viennent de découvrir un moyen de faire pousser du blé à deux têtes.

— Visite de l'un des rares moulins à vent fonctionnant encore en France.

— Dernières nouveautés agricoles en Angleterre et en Suisse.

21 h 50 : Les grands maîtres de la musique : Ravel.

Mercredi 11 septembre

19 h 15 : Des métiers et des hommes.

20 h 30 : François, le rhinocéros, film de Robert Alexandre.

Ce court métrage a obtenu le premier prix du film d'enseignement en 1954. La musique est de Joseph Kosma.

Il nous conte l'histoire d'un rhinocéros du Zoo de Vincennes qui explique aux enfants venus lui rendre visite ce qu'était sa vie avant sa capture. Les images ont été tournées par M. et Mme Sommer, deux grands chasseurs, qui ayant renoncé à tuer les animaux, ont remplacé leurs fusils par des caméras.

Jeudi 12 septembre

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur.

— Un court métrage avec Laurel et Hardy.

— Le repaire d'Aigle Noir.

Aux U.S.A., dans l'Oregon, en 1871, la paix semble revenue et, seul Aigle Noir lutte encore contre les Blancs. Le lieutenant Ord décide d'essayer de capturer le rebelle sans exposer ses hommes...

— Niock l'éléphant. Edmond Sechan obtint en 1957 le prix de la sélection du film français à Cannes et un prix au Festival de Mannheim pour ce court métrage qu'il réalisa au Cambodge. C'est l'histoire d'un jeune et charmant éléphant qui vit paisiblement dans sa forêt natale, au milieu de ses frères éléphants.

18 h : Denis, la petite peste.

Denis rêve de s'acheter deux petites souris. Elles coûtent deux dollars. Il garde de jeunes enfants afin de gagner cet argent.

18 h 25 : Oh, hisse et haut !

Une visite du Salon Nautique est souvent déroutante par la profusion des modèles présentés. Cette émission propose une sorte de classification des différents types de bateaux.

18 h 45 : Colin-maillard, avec Claude Dédieu et ses mimes.

19 h 15 : Livre, mon ami.

L'oreille et le langage, par le docteur Alfred Tormaties ; L'art du théâtre : anthologie de textes sur l'art dramatique, réunis par Odette Aslan ; interview de Morvan-Lebesque ; extrait du film de Marcel Carné Les Enfants du Paradis ; les œuvres d'Alfred de Musset.

20 h 30 : Intervilles. Finale 1963.

Vendredi 13 septembre

19 h 15 : Pour les filles : Magazine féminin.

20 h 30 : Les Petits Chanteurs Coréens. (Voir notre article spécial.)

21 h 50 : Natation, compétition européenne à Blackpool.

Samedi 14 septembre

18 h 15 : Voyage sans passeport : Israël.

19 h 25 : Le grand voyage.

Le deuxième « tandem » de demi-finalistes répond à des questions de culture générale.

20 h 30 : Au nom de la loi.





AFFLUX DE VISITEURS DEVANT LE "PONT DE L'EUROPE"

L'attraction la plus goûtee des touristes étrangers actuellement en Autriche, est d'aller contempler les travaux entrepris pour la construction du fameux « Pont de l'Europe ». Ce sera le plus haut pont routier du monde. Enjambant la vallée de la Sill, avec des pylônes hauts de 190 m, ce pont long de 800 m fait partie de la sensationnelle autoroute qui conduira, de Bolzano à Innsbruck, sur quatre couloirs, dans un décor unique, les visiteurs des Jeux Olympiques d'Hiver, en 1964.

MÉTRO A LYON EN 1970

Cette fois, c'est décidé. Les Lyonnais auront un métro en 1970. Il comportera deux lignes, disposées en forme de croix. Sur la section La Mulatière-Villeurbanne (5 km), qui sera construite en priorité, chaque rame transportera 750 voyageurs à 40 km/h. Et, bien sûr, le métro, au cours de son trajet, passera sous le Rhône. Le premier projet concernant un métro à Lyon n'est pas récent. Il date de... 1903.



CE JEUNE VANNIER PARLE 15 LANGUES

Si, au cours de ces vacances, vous êtes passés sur la Nationale 7, peut-être avez-vous rencontré, aux portes d'Orange, ce jeune vannier de vingt et un ans qui propose ses vanneries aux touristes. Mais, il n'occupe cet emploi que pendant les vacances, pour se procurer un peu d'argent de poche. Dans l'année, il est étudiant : il prépare l'examen préparatoire au secrétariat des Affaires étrangères. Déjà, il parle et écrit quinze langues : finnois, coréen, chinois, danois, tchécoslovaque, russe, norvégien, allemand, suédois, hollandais, anglais, portugais, italien, espagnol et espéranto. Plus le français...

ALERTE AUX DORYPHORES

Les habitants de Perthes, en Seine-et-Marne, ont depuis peu une aversion particulière pour les doryphores, les ennemis les plus acharnés des cultures de pommes de terre. Brusquement, ces parasites se développèrent en grand nombre dans un champ tout proche... et ils ne tardèrent pas à s'infiltrer jusque dans les maisons voisines. Il fallut, pour les combattre, leur « couper les vivres », en détruisant totalement les feuillages du champ où ils avaient établi leur campement...

QU'EST-CE QUE C'EST ?

Cet objet bizarre n'est pas une pièce d'archéologie, pas une tête de momie, pas une sculpture moderne... C'est simplement une pomme de terre de 700 g récoltée, voici quelques jours, dans un champ, par un fermier d'Avellino, en Italie.



LES U.S.A. ET L'U.R.S.S. ÉCHANGERONT LEURS INFORMATIONS RECUEILLIES PAR SATELLITES

Un accord vient d'être signé entre les Etats-Unis et l'U.R.S.S. A partir de 1964, les deux pays échangeront leurs informations météo recueillies par satellites. L'accord porte également sur les recherches effectuées sur les communications par satellite du type « Echo ».

UN OISEAU BERGER

La photo nous vient d'Australie. A Murray Valley, près de Victoria, un éleveur confie la garde de son troupeau à cet émeu, un oiseau coureur australien ressemblant à l'autruche.



Parfaitement dressé, l'oiseau rattrape à la course les moutons vagabonds et les ramène à coups de bec...



A TOUS LES RELAIS J2

Le Relais gagnant de cette semaine porte un très joli nom : c'est Le parc à la cabane dorée qui groupe des filles de Montgardé,

MESSAGES POUR LES RELAIS J2

« LE RELAIS DES ECUREUILS ». — Bienvenue à ce premier Relais de l'étranger (S.P. 69 296, en Allemagne).

Nous vous rappelons notre adresse :

RELAIS J2 - 31, rue de Fleurus, Paris (6^e)

en Seine-et-Oise (Monique Bourneuf, Montgardé par Aubergenville, S.-et-O.).

Elles ont construit une cabane (d'où le nom du Relais) et une balançoire. Autres activités : couture, lecture, chants, promenades, jeux...

RELAIS DE JEANDELAINCOURT. — Nous vous envoyons le texte d'une pièce que vous pourrez jouer. Elle vous est adressée par le Relais de Pontmain, à la suite de votre appel.

MICHEL VLACHET (DIJON). — Vous trouverez le texte de la Charte dans le numéro 28. Envoyez-nous d'urgence votre déclaration...

"DRAGONS" DES MERS

PHYLLOPTÉRIX
CHEVALIER



Larve d'Hippocampe

Dragons, chevaux-marins, chevaux-chenilles, autant d'appellations qui s'adressent non pas à des mammifères, mais à des poissons gracieux et inoffensifs du groupe des Lophobranches : les hippocampes. Leur tête à nuque courbée, allongée d'un museau pointu, ressemble à celle d'un cheval ; leur corps osseux, dépourvu d'écaillles, se prolonge en une queue appelée préhensile ; contrairement aux autres poissons, ils se déplacent verticalement, très lentement, en actionnant leurs nageoires pectorales et dorsales ; leur queue leur sert à la fois d'appui et d'ancre. Leurs yeux sont orientables et indépendants l'un de l'autre. Ces animaux peuvent changer de couleur et vivre de longues heures hors de leur élément. Leur multiplication est des plus curieuses : c'est le mâle qui joue le rôle de nourrice. Cet animal possède une poche marsupiale capable de contenir les 200 ou 300 œufs gluants de la femelle, lesquels donneront au bout de deux mois des bébés hippocampes de 10 à 12 millimètres de longueur, en état de se nourrir eux-mêmes.

Parmi la trentaine d'espèces d'hippocampes répandues dans les eaux salées chaudes et tempérées, deux se plaisent sur notre littoral : l'hippocampe moucheté et l'hippocampe des anciens, qui fréquentent les herbiers riches en algues et en zostères.

Une espèce tropicale vraiment extraordinaire habite les mers d'Insulinide, le Phylloptéryx chevalier, ou cheval aux ailes-de-feuille. Grâce à sa « toison » très développée, il se confond littéralement avec les algues du milieu où il vit ; sa taille dépasse 30 centimètres.

Citons pour terminer les populaires Syngnathes ou Aiguilles de mer, que l'on rencontre sur la plupart des fonds marins lors des basses mers ; leur taille atteint 0,50 m.

Tous ces « Dragons des mers », qui se capturent facilement à la main, vivent très bien en captivité, dans une eau ayant la même composition et la même température que celle de leur élément naturel. Morts ou desséchés, ils changent à peine de couleur et demeurent des créatures bizarres et énigmatiques.

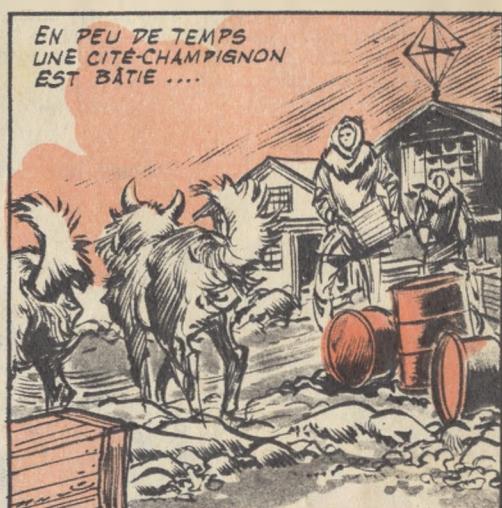
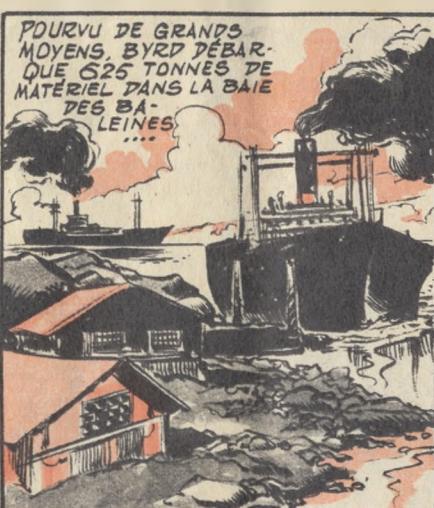
ESGI.



SYNGNATHE



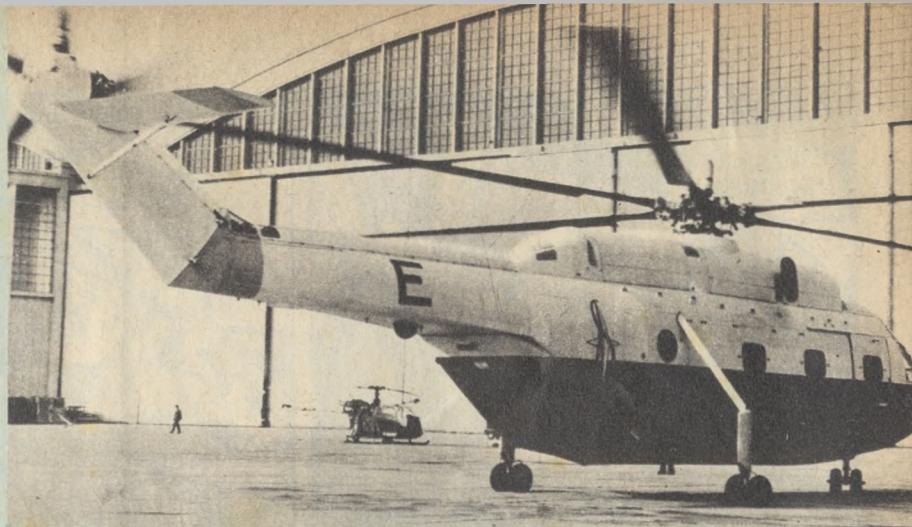




SUPER frelon

PREMIER HÉLICOPTÈRE

LOURD EUROPÉEN



Le grand spécialiste de l'hélicoptère en Europe est « Sud-Aviation ». Ses divers modèles ont fait largement leurs preuves dans le monde entier.

Nous vous les avons d'ailleurs présentés successivement dans les pages techniques de « Cœurs Vaillants » : « Alouette II » (n° 24 du 10-6-1956), « Frelon » (n° 10 du 6-3-1960), enfin aujourd'hui le « Super-Frelon » dont le premier vol a eu lieu le 7 décembre 1962.

Manche de commande de pas cyclique.

Turbines jumelées à l'avant.

Commandes des turbines et frein rotor.

Prise d'air de la turbine arrière.

Arbre de transmission du rotor.

Stabilisateur.

Rotor anti-couple.

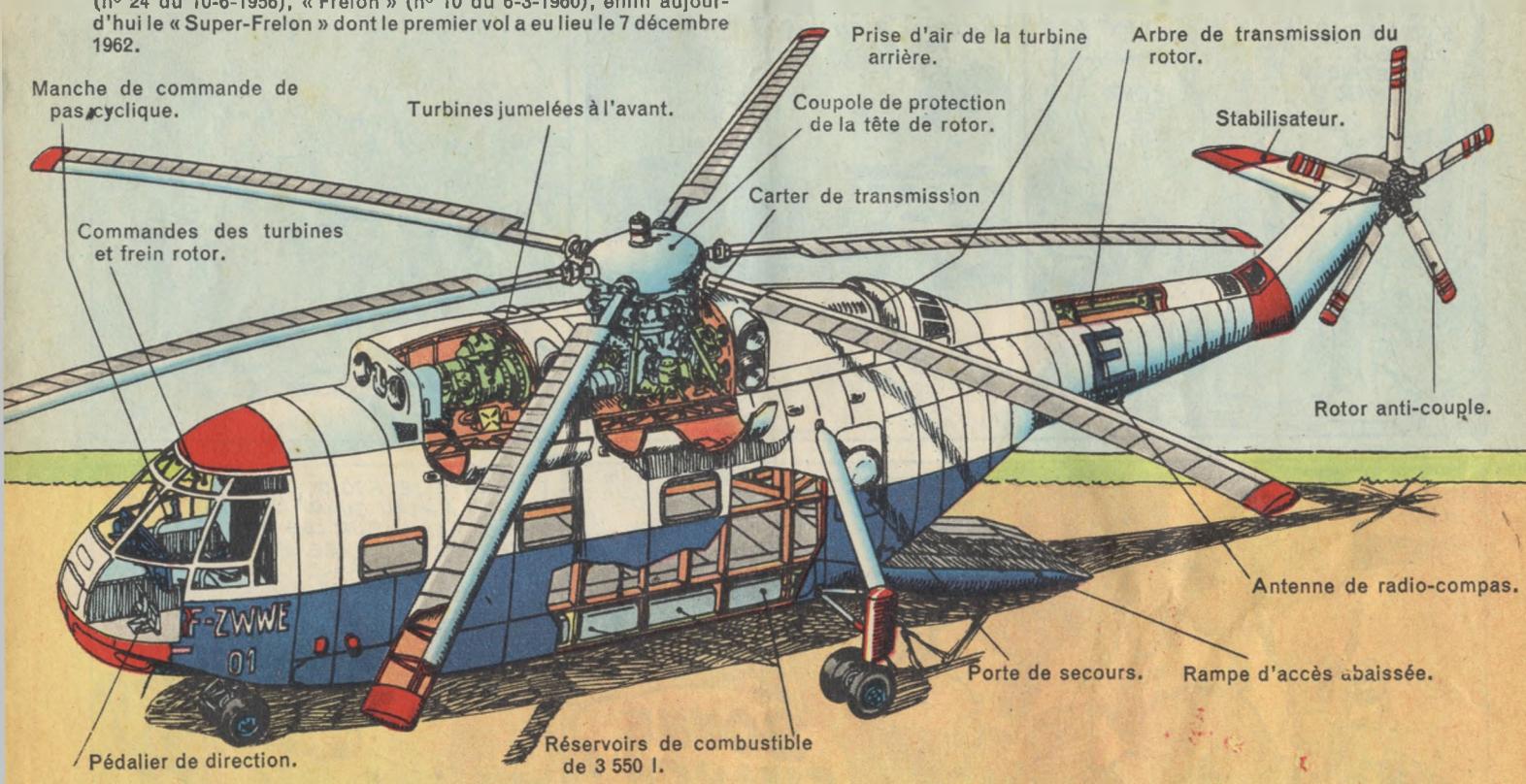
Pédalier de direction.

Réservoirs de combustible de 3 550 l.

Antenne de radio-compas.

Porte de secours.

Rampe d'accès abaissée.



CARACTÉRISTIQUES

Le « Super-Frelon » a été dessiné en partant d'une carlingue-soute, qui pourrait être aussi bien utilisée pour un avion-cargo, avec sa rampe d'accès arrière. Son rotor de sustentation, à 6 pales d'un très grand diamètre, tourne plus lentement que le rotor quadripale de faible diamètre du « Frelon ».

Le prototype « 01 » qui a volé le premier est conforme aux spécifications de l'Armée de l'Air, tandis que le « 02 » l'est à celles, différentes, de la Marine Nationale.

Le « Super-Frelon » est en effet amphibie. Sa coque étanche lui permet de se poser indifféremment sur terre comme sur l'eau. Les principales missions auxquelles il est destiné sont : surveillance anti-sous-marin, attaque de sous-marins, débarquement, sauvetage, évacuation, missions d'assaut tactique, transport d'hommes ou de matériel, etc. Il est à remarquer que sa queue est repliable ainsi que les pales du rotor pour permettre de la loger plus commodément à bord d'un porte-avions ou d'un porte-hélicoptères.

Longueur hors tout du fuselage : 23,15 m.

Hauteur à l'axe rotor principal : 4,55 m.

Largeur carlingue : 2,24 m.

Diamètre du rotor principal : 18,90 m.

Poids total maxima : 12 000 kg.

Charge utile maxima : 5 310 kg.

MOTEUR : 3 turbines turbomeca « TURMO » III C. 3 de 1 500 ch. chaque, soit 4 500 ch. au total.

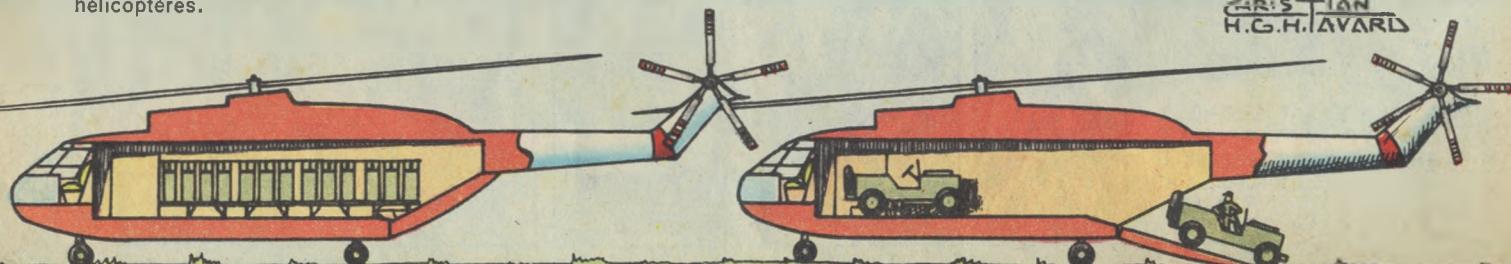
Plafond pratique : 4 800 m.

Vitesse maximale : 260 km/h.

Distance franchissable avec charge de 2 700 kg : 465 km.

UTILISATIONS : 30 soldats avec équipement ; 15 à 21 blessés ; 28 à 31 passagers.

CHRISTIAN
H.G.H. AVARD



Aménagement en transport de personnel.

Aménagement en transport de véhicules.

L'HÉLICOPTÈRE EXCELLE DANS TOUT... SAUF DANS LE TRANSPORT !



L'hélicoptère n'est plus cette machine monstrueuse qui effrayait un peu. On ne compte plus les services qu'il peut rendre. Pour les militaires, c'est une machine d'attaque surprise presque parfaite. Pour la surveillance des routes, le sauvetage en mer ou en montagne, etc., il rend bien des services.

Cependant la première utilisation qui s'offre à l'esprit, le simple transport aérien, en est encore à la période d'essai.

DES RÉSEAUX DÉFICITAIRES

Nous connaissons bien, en Europe, les lignes d'hélicoptères de la Sabena. Bruxelles étant le centre d'une zone peuplée de 75 millions d'habitants dans un rayon de 350 kilomètres, l'hélicoptère avait semblé le moyen idéal pour la liaison de ville à ville. Or, après quelques années d'exploitation, plusieurs lignes durent être fermées. D'autres ne subsistent que grâce aux subventions du gouvernement belge.

Aux États-Unis, le réseau était plus étendu et appartenait à quatre compagnies. Il reliait les quatre gigantesques villes que sont New-York, Chicago, Los-Angeles et San-Francisco. Là non plus, les résultats n'ont pas été à la mesure des espoirs des organisateurs. Les appareils n'ont été remplis qu'à 40 % de leur possibilité et les compagnies sont toutes déficitaires. La concurrence a joué à plein non seulement avec les appareils ordinaires, mais aussi avec les réseaux de transport terrestre. L'utilisation la plus rentable n'est pas la liaison inter-ville mais inter-aérodrome d'une même ville. C'est le cas pour New-York en particulier qui possède trois terrains très éloignés les uns des autres.

QUAND LA TECHNIQUE EST EN RETARD

Pourquoi cet arrêt brutal alors que les réseaux avaient pris un bon départ? La raison est simple. L'hélicoptère est une machine coûteuse. En principe, jusqu'à maintenant, il s'interdit le vol de nuit qui grève le budget des compagnies. Il est très fragile et nécessite des soins continuels. En dernier lieu, il s'use très vite.

Quoi d'étonnant alors qu'une place d'hélicoptère revienne trois fois plus cher qu'une place sur un avion ordinaire.

Lorsque les promoteurs de lignes d'hélicoptère se sont lancés dans l'aventure, ils comptaient surtout prendre place sur le marché. L'industrie leur avait promis du matériel nouveau dans les années à venir. Du matériel qui serait vraiment concurrentiel et qui permettrait ainsi d'attirer la clientèle par des prix accessibles.

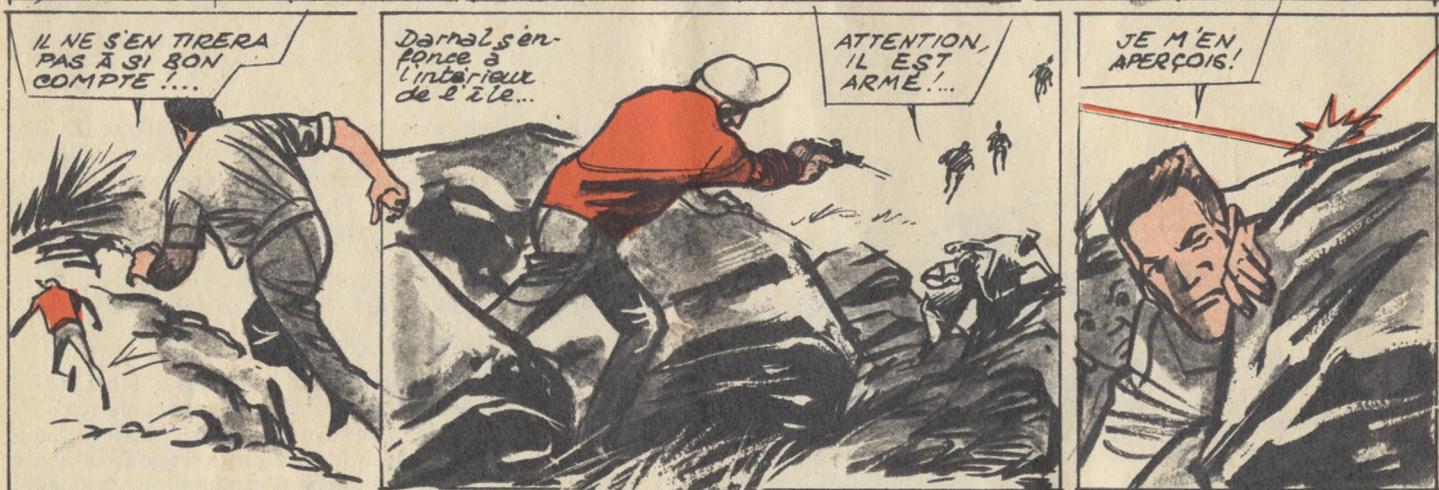
Or, l'industrie, qu'elle soit américaine ou européenne, n'a pu tenir ses promesses. Ce n'est pas de sa faute. Malgré bien des performances, malgré la création d'hélicoptères lourds, « Sikorsky » aux États-Unis et « Super-Frelon » en Europe, le rotor coûte toujours beaucoup plus cher que l'aile.

Tout ceci nous prouve que, si la technique progresse, elle ne le fait pas suivant une ligne continue et que, parfois, des problèmes restent en suspens pendant de longues années...

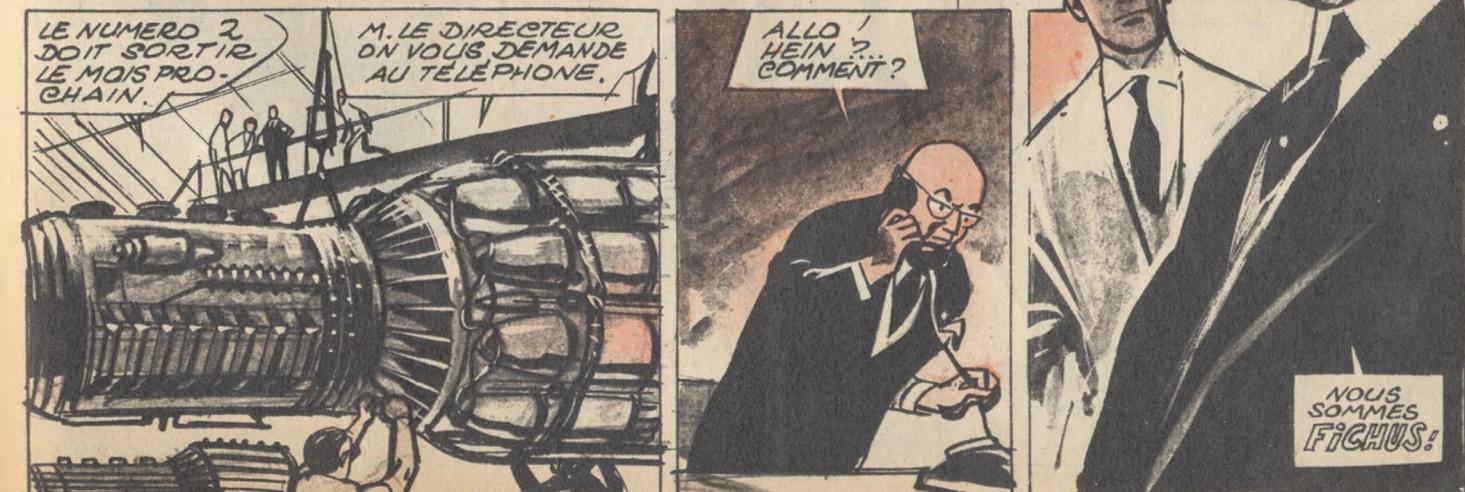
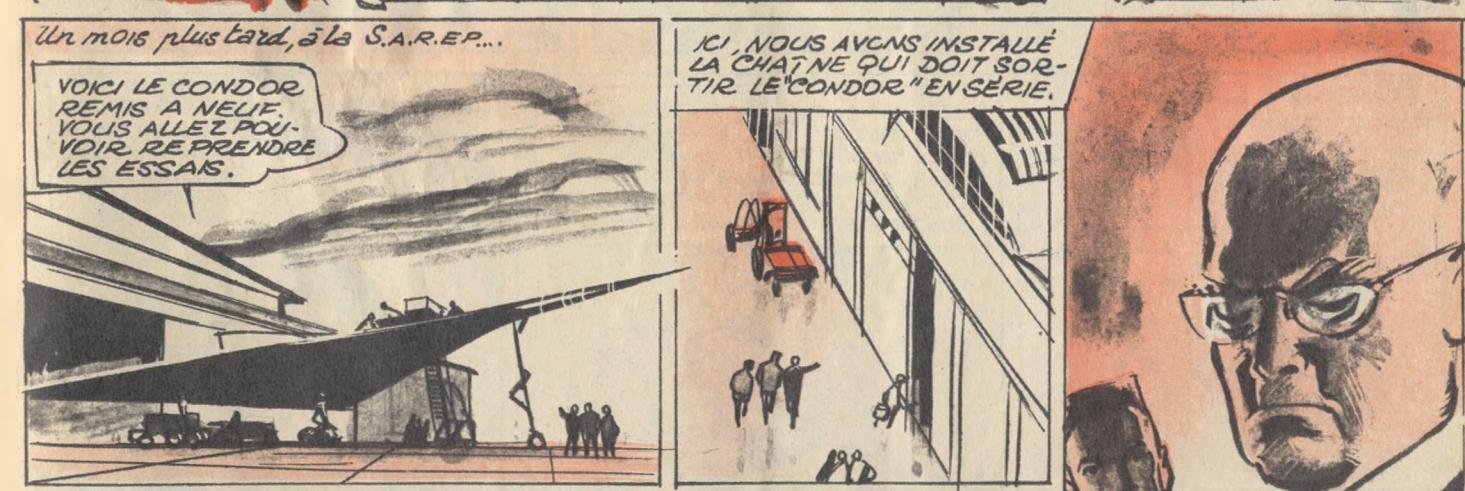
H. S.

RÉSUMÉ. — Darnal a enfin été découvert et une poursuite mouvementée s'engage.

Les Vois du

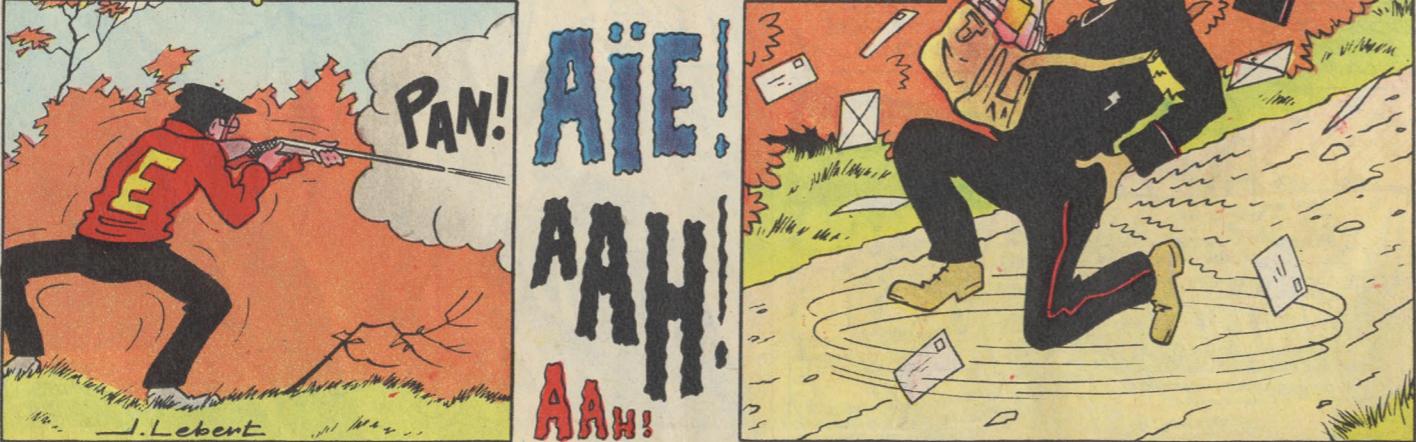
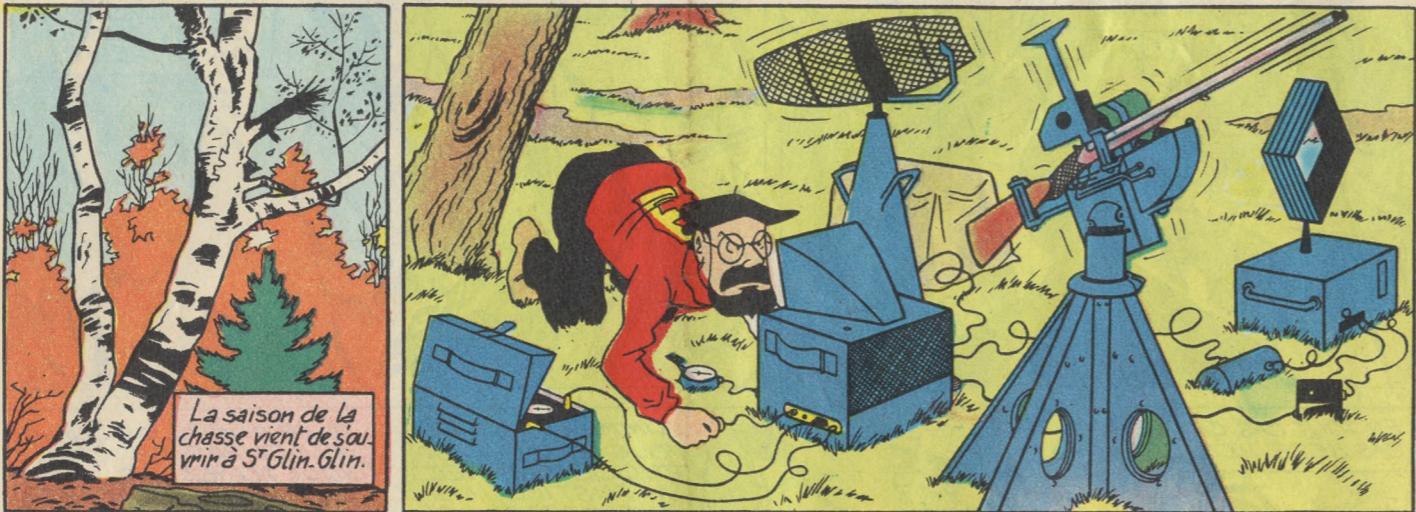


"CONDOR"



Texte et dessins
de Gilbert.

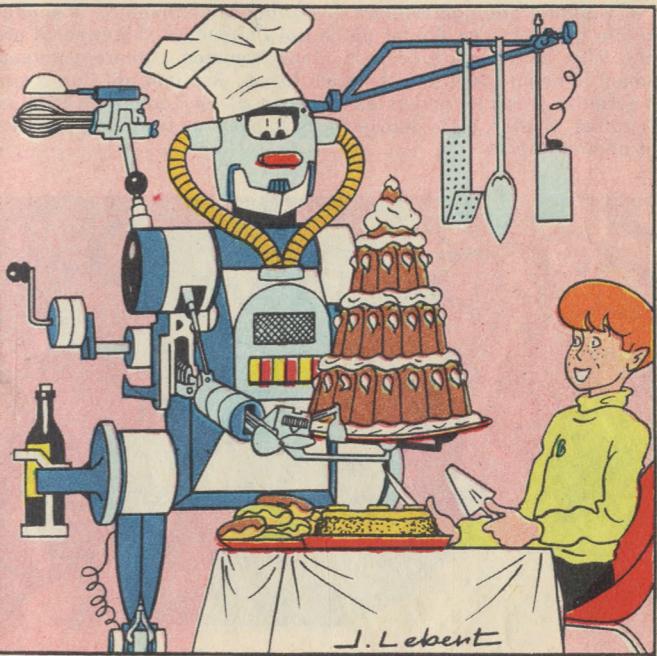
La tante d'Amérique !



Tonton Eusèbe ne parvient pas à faire admettre sa méprise au facteur. Celui-ci dans sa tureur assomme à moitié notre pauvre ami et, avant de partir, se faire soigner, le préposé, dans un noble sursaut de conscience professionnelle...



TIENS, LA LETTRE VIENT D'AMÉRIQUE. C'EST MA SCEUR ZOÉ QUI M'ÉCRIT ! VITE, À LA MAISON POUR LA LIRE.



UNE NOUVELLE AVENTURE
DE TONTON EUSÈBE

RÉSUMÉ. — Lestaque, accompagné de ses amis Gatignol et Bastagaille, a découvert un homme étendu sur la route. Ils sont pris en chasse par une mystérieuse Austin.



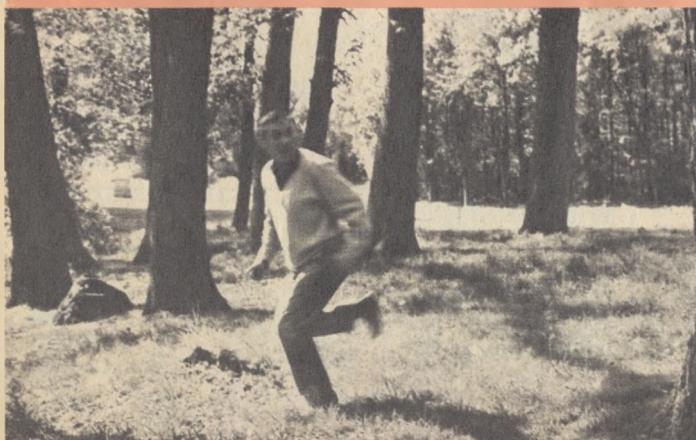
DU SANG FRO



1. — Gatignol courageusement — ou inconsciemment — s'engage dans le bois sans se douter de ce qui l'attend. A l'intérieur d'une riche villa, au cœur de ce bois, deux hommes arpencent nerveusement le living-room. « Si tu avais foncé, Graviani, dit l'un d'eux, on aurait pu éviter le train et les rattraper. » — « Toujours à critiquer les autres, Steller, dit le deuxième. Si tu avais eu le volant, tu aurais fait comme moi. »



3. — En bas, à travers les arbres, dans l'allée qui mène jusqu'à leur villa, ils aperçoivent un homme qui marche, s'arrête, repart tout en observant le sol avec une attention de myope. « Steller, souffle Graviani, je suis sûr que c'est un des gars de la voiture qui, hier, a enlevé Braweyn. » — « Penses-tu ! dit l'autre en haussant les épaules, c'est un promeneur... »



5. — Il n'en faut pas plus pour que Graviani soit complètement convaincu. Résolument, il roule vers Gatignol. Celui-ci monte alors sur un talus et quitte l'allée le plus rapidement qu'il peut. Hors de cette allée, en plein bois, il est difficile à une voiture de rouler. L'Austin essaie de rejoindre Gatignol mais vainement, elle ne peut pas se faufiler comme le piéton.



2. — « Tout est à recommencer, dit Graviani de mauvaise humeur. Braweyn court toujours. Et où ? Maintenant, il va se méfier doublement et certainement il nous réserve une revanche terrible. Ah, c'est malin ! » Et, par désœuvrement, il va jusqu'à la fenêtre contempler les arbres de la forêt de Meudon. Soudain, il étouffe un cri. « Hé, Steller ! Viens voir ! » Steller s'approche à son tour de la fenêtre et regarde.



4. — « ... D'ailleurs, tout s'est passé si vite hier que je ne vois pas comment on pourrait le reconnaître. » — « Tout de même, réplique Graviani, obstiné, j'ai bien aperçu trois hommes. Je vais bien voir. Tiens-toi prêt à intervenir au moindre signal. » Et Graviani va sortir du garage l'Austin avec laquelle ils ont engagé la poursuite la veille. Dès que Gatignol reconnaît la voiture, il essaie de se cacher.



6. — Alors, Graviani envoie plusieurs coups de klaxon pour prévenir Steller qu'il est temps d'agir. Celui-ci, de la fenêtre, comprend ; il soulève la vitre, sort de sa poche un petit six-trente-cinq, vise posément et tire deux coups de feu. Gatignol court de plus en plus vite, mais les balles sifflent à ses oreilles. Va-t-il pouvoir échapper au tireur ? Il tente le tout pour le tout, saute un fossé et... tombe.

Le Staque



7. — Il est aussitôt emmené par Graviani dans la villa. Il est furieux de s'être laissé prendre. « Que comptez-vous faire de moi, guignols ? » dit-il avec une belle arrogance. — « Vous allez nous renseigner sur l'homme que vous avez recueilli hier », répond Steller. — « Rien à dire. Nous l'avons laissé à Courcelle. Depuis... perdu dans la nature ! » Pourtant, les deux autres pensent — à tort — que Gatignol en sait davantage.



8. — « Nous vous garderons dans une des chambres du premier étage, dit Graviani. Et vous finirez bien par parler. » Pendant ce temps, Lestaque et Bastagaille, qui se sont donné rendez-vous au café « Le Luxembourg », sont étonnés de ne pas y trouver leur ami. « Tu sais, dit Bastagaille rassurant, en vacances, Gatignol a l'habitude de se lever assez tard dans l'après-midi. » Mais Lestaque, que son flair ne trompe jamais, pense à autre chose...



9. — Graviani et Steller ont enfermé Gatignol dans une chambre où il est gardé à vue par Steller qui n'arrête pas de lui poser des questions. Il ne veut répondre à aucune, et s'amuse à regarder dédaigneusement Graviani qui fait l'inventaire des objets qu'ils ont trouvés dans ses poches.



10. — Il y trouve une petite feuille de papier où sont écrits ces mots : « Bastagaille, Hôtel de Seine, BAB. 18-24. » Il s'agit évidemment du numéro de téléphone d'un ami de leur prisonnier. Il va mettre cette découverte à profit. Au café « Le Luxembourg », Lestaque réfléchit toujours ; et brusquement, il se décide : « Viens, Basta, nous allons à ton hôtel d'où nous téléphonerons à mes collègues du Quai ! »



11. — Quand ils arrivent à l'Hôtel de Seine, le réceptionniste dit à Bastagaille que quelqu'un l'a demandé au téléphone, qu'il doit rappeler à un numéro qu'il a noté pour se mettre en rapport avec un certain Durand. Sitôt dans la chambre de Bastagaille, c'est Lestaque qui prend l'appareil. Il entend une voix grave : « Durand n'est naturellement pas mon nom et le numéro où vous m'appelez est le numéro d'un café...

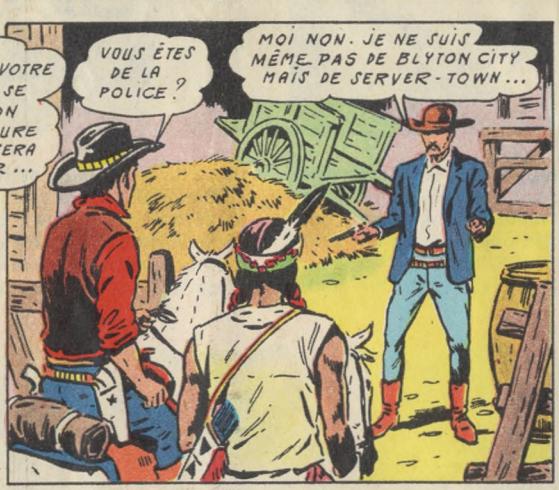
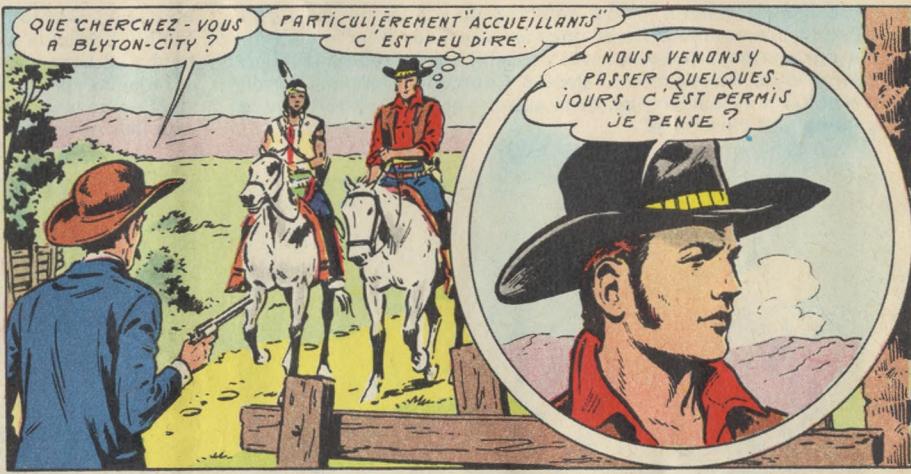
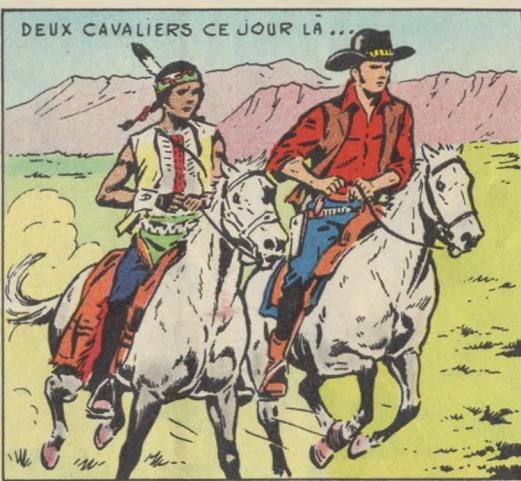
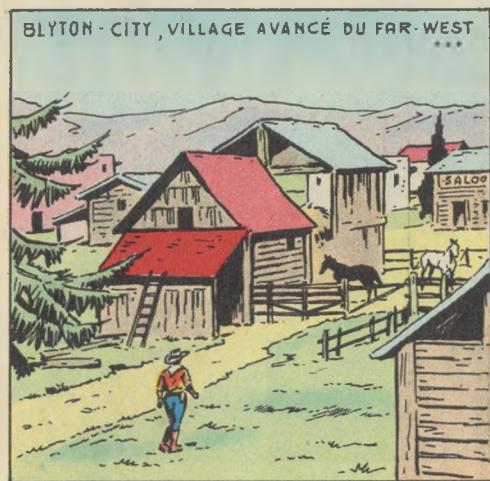


12. — ... Sachez que nous tenons votre ami et que, si vous prévenez la police, nous nous en apercevrons très vite et ce sera lui qui paiera. » — « Qu'est-ce qui me prouve que vous ne me racontez pas des histoires ? » — « Rien, mais je vous conseille de me croire. On ne fera aucun mal à votre ami. Juste le temps de régler nos affaires et nous quitterons la France. À ce moment, nous le libérerons, il pourra parler, nous serons loin. » Lestaque, angoissé, hésite.

(A suivre.)

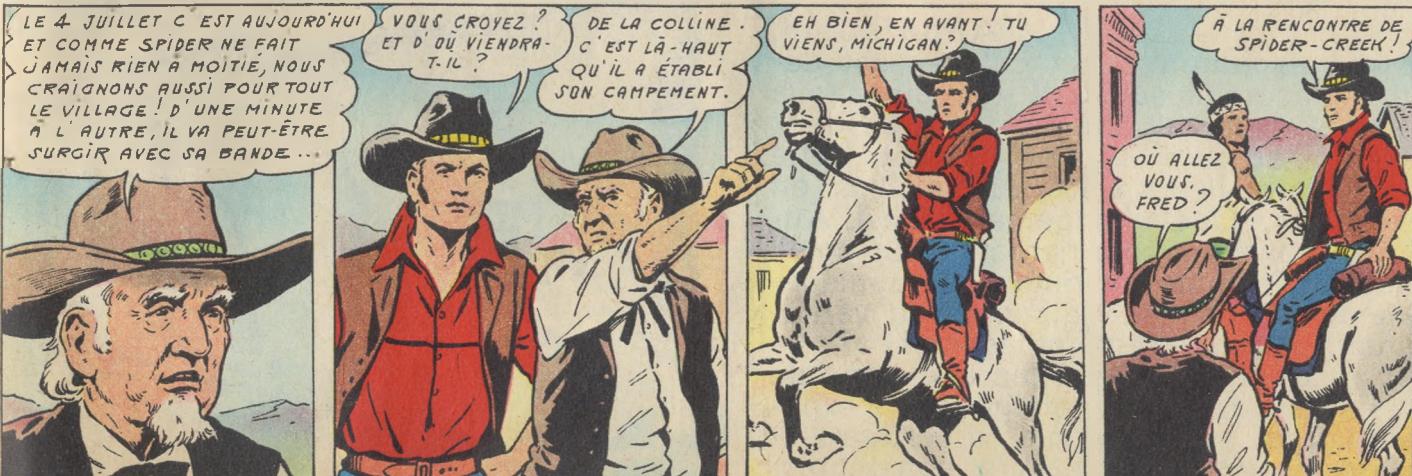
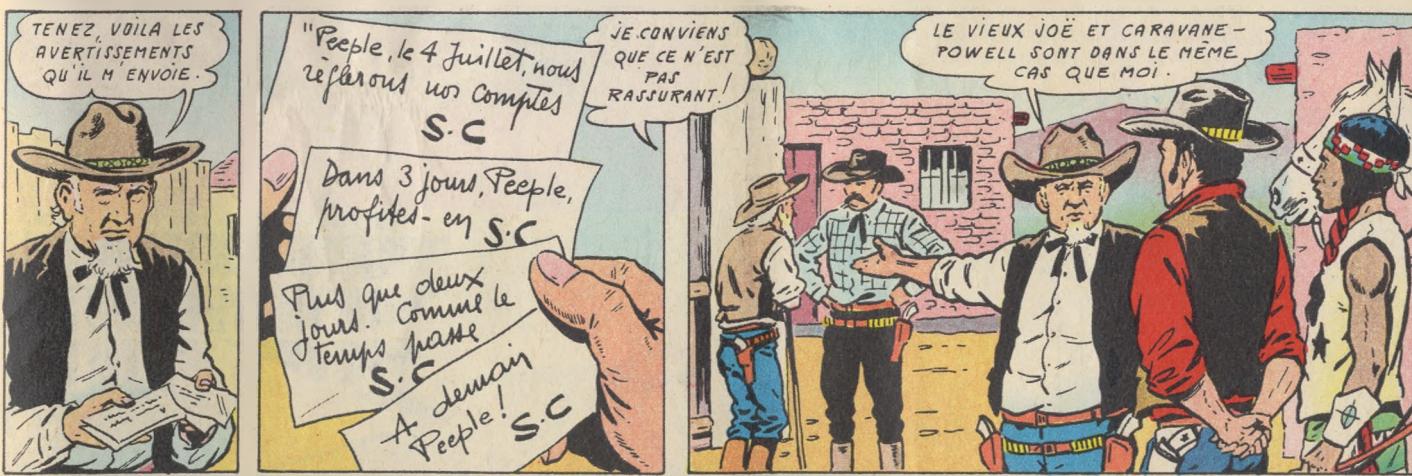
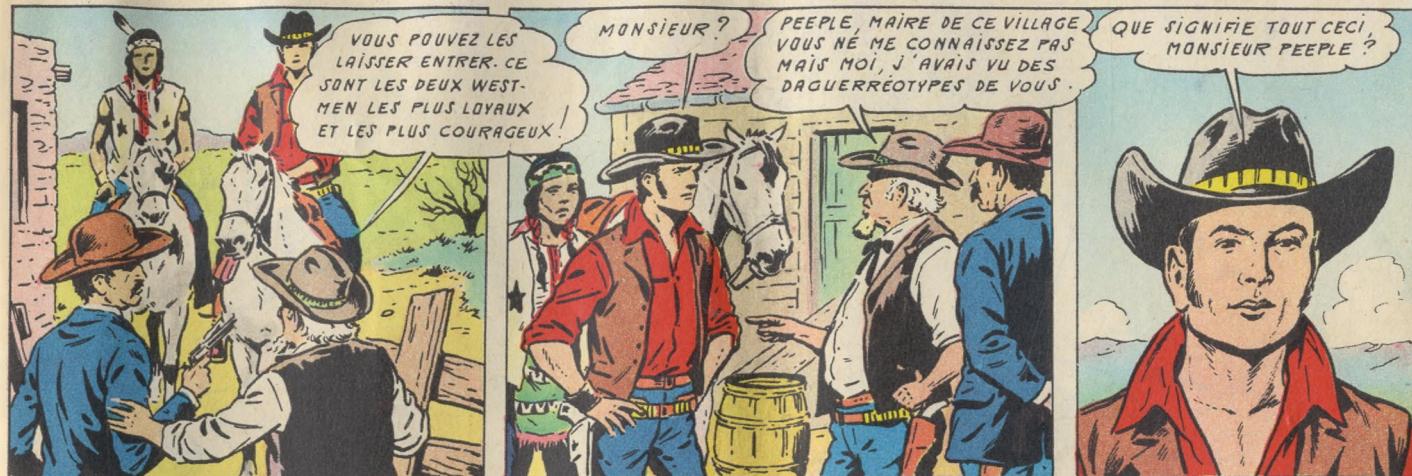
SCÉNARIO ET TEXTE DE GUY HEMPAY

Le retour de

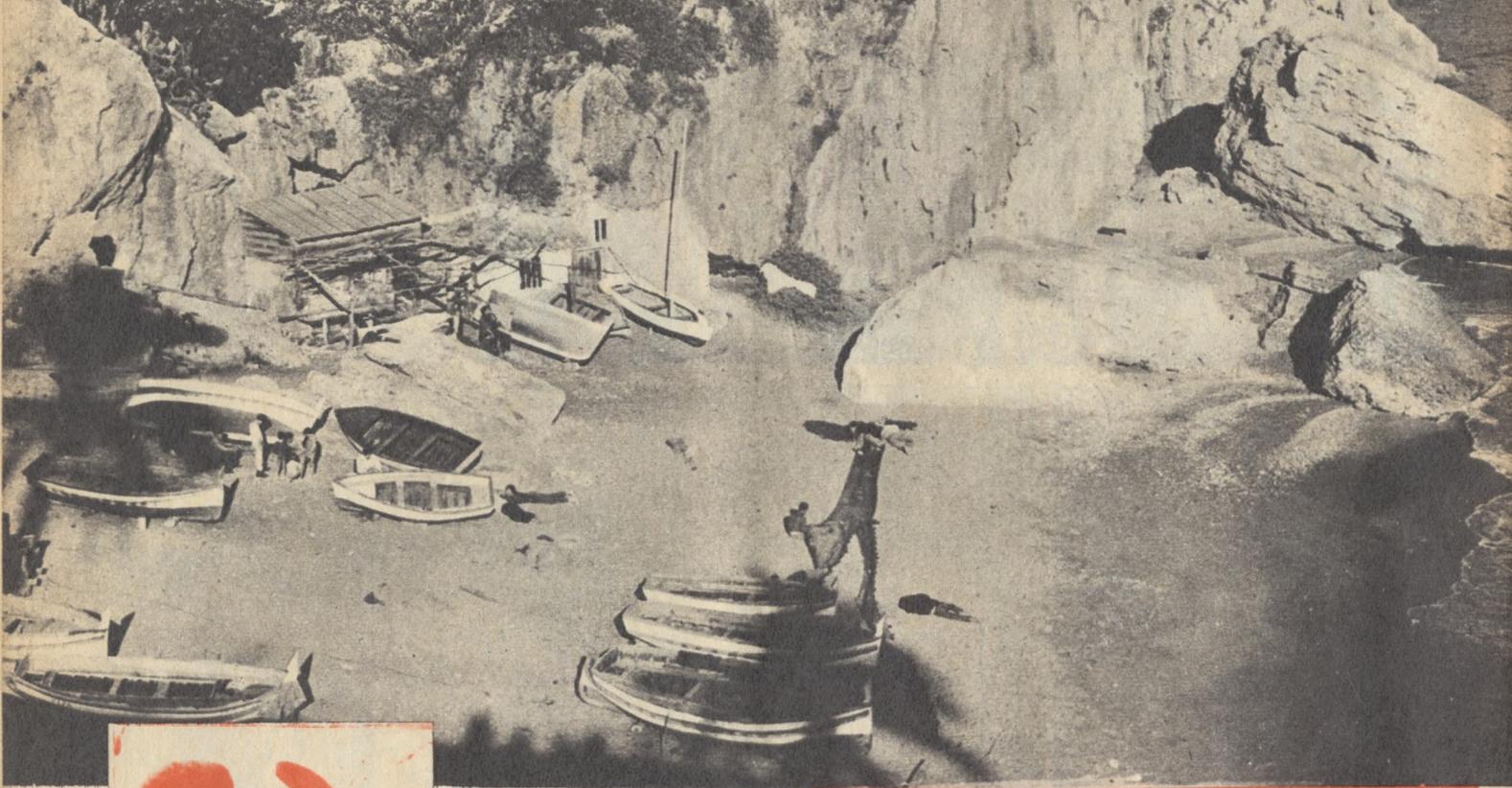


Spider Creek

DESSINS DE ROBERT RIGOT

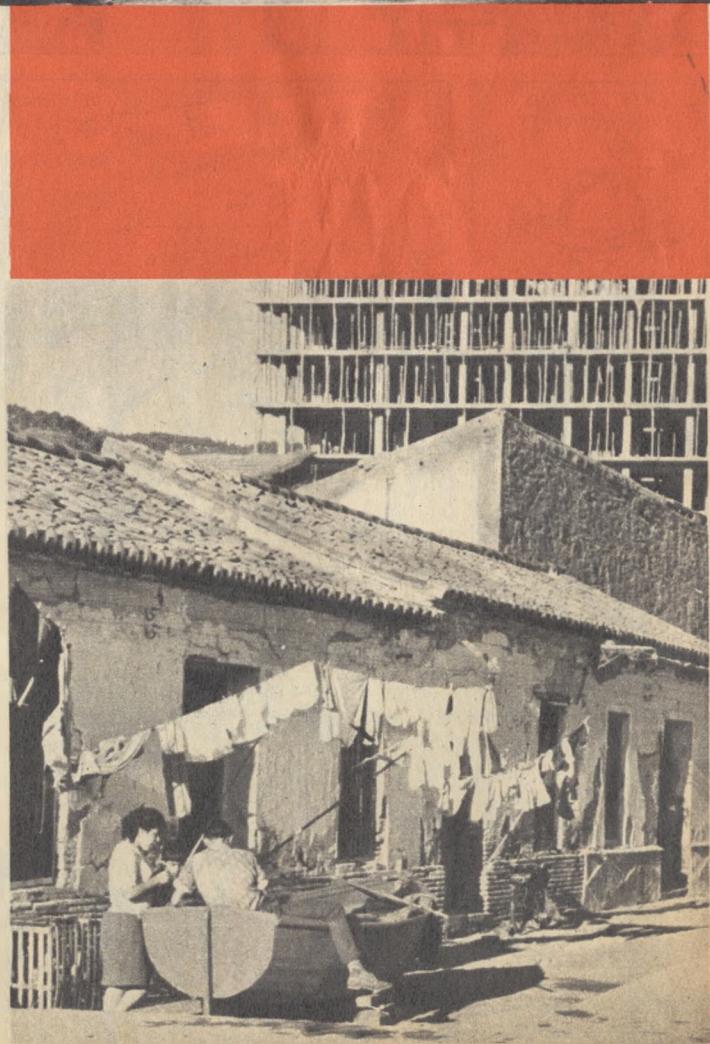


REGARD SUR L'AN



L

Andalousie, par son évolution spectaculaire, est devenue méconnaissable. Il y a dix ans à peine, elle semblait être en retard de deux siècles ; aujourd'hui, en voyant cette province appelée « Côte du Soleil », on s'exclame : « Quel changement !... » L'Andalousie, avec sa côte riante et son soleil étincelant, semble exprimer l'épanouissement de l'Espagne. Mais peut-on véritablement parler d'épanouissement ? Le peut-on lorsque l'on voit ces centaines de milliers de travailleurs, obligés de s'expatrier ? Lorsqu'on ne voit plus d'écrivains et d'artistes célébrer leur pays et son peuple.



DALOUSIE



LA FAÇADE DE L'ANDALOUSIE

Les voitures espagnoles (Fiat d'origine et fabriquées en Espagne), si rares auparavant, sillonnent les routes remises en état. La construction progresse aussi. Entre Malaga et Gibraltar, on ne cesse de faire des plans, de porter des pierres, on touille le ciment. Sur la côte andalouse, longue de 60 kilomètres et large de 1 kilomètre, on découvre une succession de gratte-ciel auprès desquels voisinent quantité d'immeubles, d'hôtels et de villages neufs. En un mot, tout semble sortir de terre.

Quelle surprise ! On se croirait presque dans le désert californien. La ligne et le dessin des bâtiments y sont semblables, mais inutile de dire que la qualité diffère... Finalement, 80 p. 100 de ces bâtiments paraissent étrangers à leur propre terre.

UN PARADIS POUR LES TOURISTES

Cette côte merveilleusement ensoleillée est comparable à un point de ralliement, le monde entier semble s'y donner rendez-vous. Il ne faut pas croire que juillet et août connaissent

seuls cette affluence, celle-ci dure toute l'année. C'est presque un échantillonnage de nationalités : retraités belges, anglais, néerlandais, allemands, tous créent une sorte de colonie de leur propre pays sur le sol espagnol. Bien entendu, tous contribuent à ce mouvement.

Le coût de la vie en Espagne paraît à nous, Français, étonnamment bas. Le tourisme apporte énormément, l'an dernier 24 millions de pesetas, alors que l'exportation d'oranges, qui, normalement, devrait venir en premier lieu, n'a rapporté que 8 millions de pesetas ; d'autres denrées exportées telles que : le vin, l'huile d'olive, le muscat séché, le cuir, subissent une courbe descendante...

Il est intéressant de remarquer que Malaga est le cœur de l'Andalousie, considéré comme étant le point du monde où l'Orient et l'Occident se fondent. Aux yeux des Arabes, cette lumineuse province est un véritable Eden ; ce pays grandiose et montagneux, si varié, avec ses côtes séduisantes, connaît en été une température idéale.

MALAGA

Les artistes ont toujours chanté le charme de cette terre sans rivale en célébrant l'esprit, la douceur et la grâce de ses habitants.

En dehors de son port, Malaga est une petite ville agréablement ombragée par des arbres splendides. C'est là que Pablo Picasso vit le jour. C'est aussi aux alentours de Malaga que sont ces vignes fameuses dont les vins, aujourd'hui, subissent le coup de la mode qui se tourne vers des vins plus secs. Ce vin connu du monde entier ne compte pas moins de vingt-sept crus, dont l'Espagne exporte encore plus de 5 millions de litres par an.

Fait étonnant, ce n'est pas la ville de Malaga qui s'est le plus développée, mais ses alentours tels que : Torremolinos et Marbelias, actuellement comparé au Saint-Tropez français.

L'ANDALOUSIE, LA VRAIE

Pourtant, derrière les gratte-ciel, dans les quartiers où ne séjournent pas les touristes, vivent les Andalous. Ils vivent dans leurs maisons basses et pauvres. Ils sont pêcheurs sur de petites barques, cultivateurs dans les grands domaines. Des garçons de ton âge guident les ânes, transportant les matériaux qui construiront les immeubles qu'ils n'habiteront pas.

Lorsque la nuit est tombée, dans tous les villages, hommes, femmes et enfants se réunissent sur la place. Les guitares se mettent à jouer, les Andalous chantent leurs joies et leurs peines. Ils chantent le flamenco, la longue plainte du peuple espagnol.

Reportage LÉAH LOURIÉ.



Rigodin, Languefol Renfort dans les LABYRINTHES du CHATEAU de VALIX EN PATELIN

par
GERRARD
63

RÉSUMÉ. — Rigodin et ses amis sont enfermés dans un sinistre souterrain où ils trouvent d'étranges personnes.

